

● SPECTACLES

Le retour, plus longtemps plus de choix

En trois formules (de 150 à 200 F), la carte culture vous propose tous les spectacles programmés à Aubervilliers d'octobre à février. (Page 18)



AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

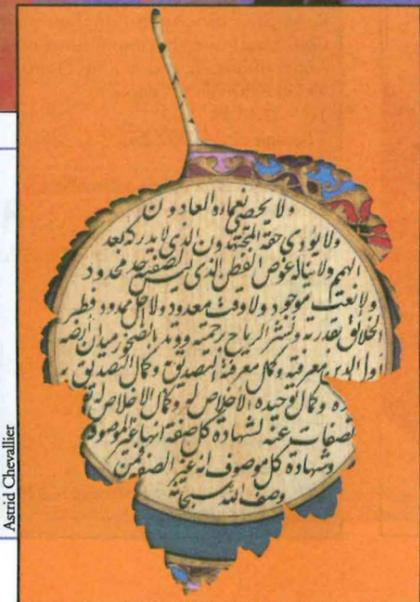


N° 110, octobre 2001 ● 4 F

CONCERTS ● DU 5 AU 28 OCTOBRE

Des sons de toutes les couleurs

Aubervilliers s'associe avec La Courneuve et Epinay pour la cinquième édition du festival Villes des musiques du Monde. Demandez le programme. (Page 16)



● LIVRES

« Pages d'automne »

La traditionnelle Fête du livre se transforme. Littératures arabes à l'honneur.

(Page 17)

● EDUCATION

Les bons points de l'école

Survol de rentrée dans les établissements de la ville.

(Pages 10 & 11)

● CÂBLE

Ils sont déjà branchés

Le chantier avance. Premières impressions de ceux qui aiment la télé sans en abuser.

(Page 3)

UNE NOUVELLE AGENCE IMMOBILIERE

Les jardins Anatole France

AFIMO commercialise un programme de Grand Standing
13 appartements du F2 au F5 avec terrasses, jardins privatifs en centre ville.

OUVERTURE DU MARDI AU SAMEDI 9H-12H 14H-19H



AFIMO recherche pour sa clientèle tous terrains, appartements, pavillons, fonds de commerce...

AFIMO 29 BOULEVARD ANATOLE FRANCE, AUBERVILLERS, TÉL. 01 48 34 06 03

Sommaire

Aubervilliers au quotidien

L'arrivée du câble
Total Immersion, une jeune entreprise spécialisée dans le développement de logiciels
Un local industriel reconverti en lieu culturel
Les nouvelles devantures de la ville
Pour apprendre l'euro
Une permanence téléphonique pour faciliter les relations parents-enfants
Dépistage de l'hépatite C
La maison de jeunes Rosa Luxemburg en rénovation
A propos des attentats aux Etats-Unis
Le stade Auguste Delaune rénové
Le problème du marché sauvage de voitures enfin réglé
Fort d'Aubervilliers : les nouveaux co-propriétaires emménagent
Plusieurs programmes immobiliers voient le jour (p. 3 à 9)

L'édito de Jack Ralite

(p. 7)

Dossier

Les bons points de la rentrée scolaire (p. 10 et 11)

Parcours

Julien Saiz, médecin de 1950 à 1989, édite un roman : *Oubli ou mémoire*
Rocco Altamore, plombier et sculpteur
Le carnet (p. 12)

Images

Septembre à Aubervilliers (p. 13)

Sport

Petit tour de piste des installations sportives rénovées
CMA volley-ball
Un centre de loisirs à caractère sportif
Le forum des sports
Boxe anglaise : une médaille d'or pour Sarah Ourahmoune
CMA cyclisme : Niels Brouzes, champion de France espoir sur route (p. 14 et 15)

Culture

Le 5^e festival Ville des musiques du monde
10^e Fête de la science
Le gala du Mirido
La Fête du livre devient « Pages d'automne »
Le programme du Studio (p. 16 et 17)

Aubervilliers mode d'emploi

La nouvelle carte culture
Le programme de l'Office des retraités (p. 18)

Petites annonces

(p. 20)

AUBERMENSUEL

N°110, octobre 2001
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Adresse internet : communication@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédaction : Maria Domingues, Alexis Gau, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despiere
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : octobre 2001

AMBULANCES DU NORD
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER
7/7 JOURS 24/24 HEURES
LOCATION ET VENTE DE MATÉRIEL MÉDICAL
121, rue Hélène Cochenec, 93300 AUBERVILLIERS
☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Retouche EXPRESS
83, rue Henri Barbusse
DEPUIS 30 ANS DANS LE METIER
Toutes retouches possibles sur tous tissus
Travail rapide, soigné, du "sur-mesure"
01 43 52 02 14

PORTES OUVERTES 19-20-21 OCTOBRE

Pompes Funèbres Ets SANTILLY

Grand choix de monuments en permanence
NOUVELLE GAMME TOUSSAINT

Exceptionnel 4 900 F TTC*

Le dessin de ce monument, une exclusivité "Le Choix Funéraire", allie tradition et originalité par la disposition et la conception de la stèle en deux parties. Réalisé en granit poli brillant inaltérable, sa dalle comporte une marche pour la pose de vases ou d'une jardinière.

Très pratique, cette trousse d'entretien spéciale monuments, comprend une brosse douce, une éponge, un chiffon à lustrer et un flacon de GRANI-FLASH, "Le Choix Funéraire", spécial entretien et éclat du granit.

LE CHOIX FUNÉRAIRE
Marbrerie Pompes Funèbres Santilly
à Aubervilliers : 48, rue du Pont Blanc - Tél. 01 43 52 01 47
et 12, avenue de la République - Tél. 01 43 52 12 10

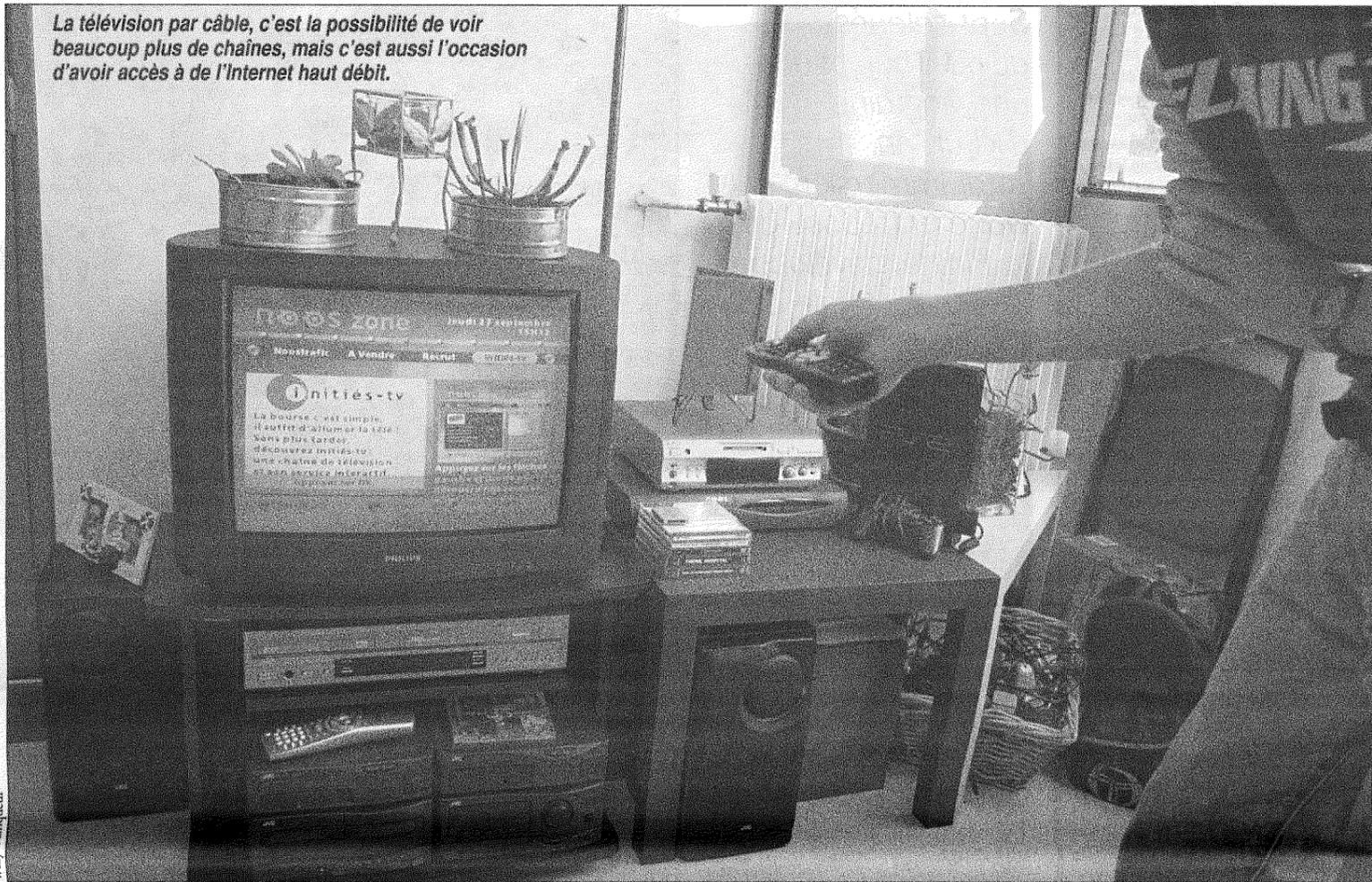
*Tarif hors pose, la pose variant selon la nature du terrain, un devis vous sera établi, sur simple demande, sans aucun engagement.
Détails des dimensions du monument :
Marche prie Dieu (25 x 100 x 5),
Pierre tombale (175 x 100 x 8),
Stèle (55 x 76 x 8)
et pupitre (42 x 15 x 35)

Démonstration d'art floral et de gravure
Devis gratuits
Cadeau de bienvenue, cocktail offert

CÂBLE ● 9 000 foyers devraient être raccordés avant la fin de l'année

Pour voir la télévision d'un nouvel œil

C'est un énorme chantier. En trois ans, la ville va être entièrement câblée. Commencés en 2000, les travaux, après un démarrage laborieux, avancent désormais à bonne vitesse. A la fin de l'été, 1 500 foyers étaient déjà raccordés au réseau. Du côté de l'avenue du Président Roosevelt, les habitants ont été les premiers à tester cette nouvelle télé.



La télévision par câble, c'est la possibilité de voir beaucoup plus de chaînes, mais c'est aussi l'occasion d'avoir accès à de l'Internet haut débit.

Sur la table du salon, une télécommande et une pile de programmes. « Au début, j'étais un peu perdu. Ça me change des cinq chaînes habituelles », avoue Henri en souriant. Cet été, ce jeune retraité de la RATP, qui se définit lui-même comme « quelqu'un qui aime la télé sans en abuser », a décidé de franchir le pas. Profitant que son immeuble venait d'être câblé, il a choisi de s'abonner. « Essentiellement pour voir des films récents », précise-t-il. Grâce aux forfaits à la carte proposés par Noos tv, il a sélectionné uniquement ce qui l'intéressait.

Dans cette formule, pas de bouquet qui oblige à prendre des chaînes que l'on ne regardera pas. Avec un budget de 145 francs (22,11 euros) par mois, il reçoit une bonne trentaine de canaux différents, dont quatre dédiés exclusivement au cinéma. « Ce qui est bien, c'est la souplesse de ce système. Par exemple, si j'en ai envie, j'ai la possibilité de modifier mon choix d'un mois sur l'autre. » Et puis, son voyage cathodique a démarré sous les bons auspices. Avec les autres nouveaux abonnés, il a bénéficié d'un geste commercial de Noos qui, comme cadeau de bienvenue, lui a offert trois mois gratuits de programmes. De quoi faire un tour d'horizon complet des 140 chaînes thématiques et des services interactifs hébergés par l'opérateur.

Si l'appartement d'Henri fait partie des 1 500 logements raccordés au réseau depuis la rentrée, la plupart des immeubles de la ville ne le sont pas encore. Car le chantier est loin d'être fini. Comme l'électricité ou le téléphone à leur époque, il faut équiper l'ensemble d'Aubervilliers. Et même au-delà, puisque 40 communes de la périphérie parisienne vont être câblées en même temps.

Maître d'ouvrage de cette énorme opération, le groupe Noos (filiale du groupe Suez Lyonnaise des eaux) a été mandaté par le syndicat intercommunal qui regroupe ces villes pour construire et exploiter le réseau. Plus de 400 kilomètres de tranchées ont déjà été réalisés. Malgré tout, le câblo-opérateur accuse du retard sur son planning. La principale difficulté semble venir en partie des entreprises

de BTP à qui elle sous-traite les travaux de génie civil. A l'origine, les 28 668 prises albertvillariennes devaient être raccordées avant la fin 2002. Il faudra probablement compter un semestre de plus. Pour le moment, une partie du centre est connectée au réseau. A la fin de l'année, Noos estime qu'il aura câblé le tiers de la ville.

Frédéric Medeiros

Opinions

Etes-vous satisfait du câble ?



EMMANUEL VALLY,
Animateur pour enfants
J'habite avenue du Pt Roosevelt. Mon immeuble a été l'un des premiers à être câblé. Et j'attendais ça avec impatience. Comme je regarde pas mal la télé, j'avais envie d'avoir un choix plus important. Avec le câble, on en trouve vraiment pour tous les goûts. Il y a de l'info, du cinéma, du sport mais aussi de

bons documentaires, de la musique, etc. Moi, j'ai pris un forfait d'une quarantaine de chaînes avec, en plus, l'accès illimité à Internet. Et pour ce dernier, ça vaut vraiment le coup. En tout, je paye 458 F par mois.



JEAN-CLAUDE NOIZILLIER
Responsable de chantier
Notre bâtiment a été câblé cet été. Il n'y a plus d'antenne hert-

zienne sur le toit et tout passe par un réseau souterrain. Du coup, on reçoit les chaînes classiques avec une qualité d'image parfaite. Même en cas d'orage. Sans m'abonner, je peux voir les six canaux habituels (TF1, F2, F3, La Cinquième/Arte, M6 et Canal + en clair) avec, en plus, Paris Première et TV5. Pour l'instant, je n'ai pas encore pris d'autres chaînes. J'attends d'être démarché pour voir ce que Noos propose. Je sais que le forfait le moins cher pour une vingtaine de chaînes se situe autour de 100 F. Ça peut m'intéresser.

OÙ EN EST LE CÂBLAGE ?

• Derniers immeubles raccordés au réseau :

68, rue de La Courneuve ; 42-48, rue Crèvecoeur ; 42, rue D. Casanova ; 1 à 7, rue Pressin ; 9 et 10, rue Hémet ; 104 à 108, 124, 128, 132, 133, 135, rue H. Barbusse ; 39, rue de Presles ; 1 à 19, 162, allée du Château ; 146, 158, 160, rue des Cités ; 44, rue L. Réchossière.

• Rues actuellement en chantier :

rue Bordier (à l'angle de la rue A. Karman) ; bd F. Faure (de la rue A. Karman au passage Hautbertois) ; rue A. Karman (du bd F. Faure au 111 bis, rue des Ecoles et de la rue de la Nouvelle France à la rue du Clos Besnard) ; passage Hautbertois ; rue Sadi Carnot (du n°17 au n°55) ; rue Chouveroux ; rue F. Gémier (du n°25 à la rue S. Carnot) ; rue de La Courneuve (de la rue des Noyers à la rue du Moutier) ; rue du Port (de la rue du Colonel Fabien à la rue des Bergeries) ; chemin de l'Echange, rue N. Rayer ; rue Hémet (du n°5 à la rue Paul Doumer).

● CONTACT NOOS

Renseignements au 0 800 114 114 (appel gratuit)

Rendez-vous

Inauguration de la librairie Les mots passants et de Press'papier

Discours de Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers

Intervention des deux libraires,

Françoise Dessery et Isabelle Tingry

et de Christine Stanon de Press'papier

Lecture de poèmes par les élèves d'une classe de Jules Vallès

Samedi 20 octobre à partir de 11 heures

Lecture de deux textes, classique et contemporain, par un comédien

Intervention d'un journaliste sur le thème de la presse écrite

A partir de 12 h 30, rendez-vous au Bar des amis

autour du verre de l'amitié

Librairie Les mots passants :
2-2 bis, rue du Moutier.
Point-press Press'papier :
2-4, rue Charron.

Rendez-vous devant la boutique
Les mots passants.

● FINANCES

L'ÉTAT DEVRA REMBOURSER AUBERVILLIERS

Comme Pantin et Stains, Aubervilliers vient d'obtenir gain de cause dans le conflit financier qui l'opposait à l'Etat. Le tribunal administratif de Cergy-Pontoise lui a accordé la somme de 10 millions de francs (1,52 million d'euros). Des provisions sur les sommes dues par l'Etat au titre des dotations non compensées de taxe professionnelle. L'origine du litige remonte à 1987. Cette année-là, le gouvernement Chirac décide d'alléger, jusqu'à 50 %, cet impôt versé par les entreprises aux communes. C'est une perte importante pour les budgets des collectivités. En contrepartie, l'Etat s'engage à verser aux communes une allocation compensatrice. Mais les sommes versées par Bercy ne couvrent qu'à moitié les pertes. Du coup, à la suite de Pantin, une cinquantaine de collectivités, s'estimant lésées, portent l'affaire devant les tribunaux. A l'automne 2000, le Conseil d'Etat leur donne raison sur le fond. Et l'ordonnance du 13 août du tribunal de Cergy-Pontoise vient confirmer le bien-fondé de leur action. Une première victoire. Reste que les 10 millions de francs qui seront versés à Aubervilliers (mais qui ne sont pas encore budgétés) ne représentent qu'une partie de ce que lui doit l'Etat. D'autres remboursements devront suivre.

F. M.

Vite dit

Concours● 7^e CHALLENGE DE LA CREATION

Ouvert aux créateurs et nouvelles entreprises du territoire de Plaine-Commune (Aubervilliers, Epinay, Pierrefitte, Saint-Denis et Villetaneuse), le 7^e Challenge de la création offre 40 000 F de prix et de nombreux lots. Les dossiers sont à retirer auprès de : Saint-Denis Promotion (32, bd Jules Guesde) ou à la Miel et à la Boutique de gestion 93 (113-115, rue Danielle Casanova à Saint-Denis) et à retourner avant le 15 octobre à Saint-Denis Promotion. Le jury désignera les lauréats fin novembre 2001.

Transports

● LE TRAMWAY REDÉMARRE

Après avoir été fermée tout l'été, le temps de réaliser de gros travaux de remise en état des voies, la ligne de tramway Saint-Denis-Bobigny fonctionne à nouveau normalement depuis début septembre. Pendant deux mois, un service spécial de bus avait pris le relais, transportant 40 000 voyageurs par jour. En plus des voies, une bonne partie des stations de la ligne ont été rénovées. Quant aux rames, leur confort a été amélioré. De nouveaux sièges ont notamment été installés.

Travaux

● RUE ERNEST THIERRY

La Compagnie des Eaux va procéder, à partir du 29 octobre, au remplacement de la canalisation d'eau dans la rue Ernest Thierry. Ces travaux, d'une durée évaluée à 7 semaines, engendreront quelques désagréments. Une interdiction de stationner des 2 côtés de la voie sera prise ainsi que la mise en sens unique de la circulation de la rue Hélène Cochenec vers le boulevard Edouard Vaillant.

● DES FIBRES OPTIQUES DANS LES EGOUTS

Le Conseil général vient d'autoriser la société Completel SAS à installer 3 885 mètres de câbles dans les égouts départementaux, à Aubervilliers et à Pantin, pour permettre le développement des réseaux de télécommunication.

● ENTREPRISES ● *Quand c'est la matière grise qui fait la différence*

L'émergence de Total Immersion

Sept salariés aujourd'hui, peut-être une vingtaine d'ici un an, Total Immersion, une jeune entreprise de la Plaine, développe une technologie de pointe qui pourrait bientôt révolutionner les supports audiovisuels.



Une équipe jeune à l'enthousiasme de pionniers installée rue des Gardinoux.

U ne enseigne sur le pignon d'une façade, rue des Gardinoux. Total Immersion loge ici depuis presque deux ans. Bruno Uzzan, son directeur, évite le terme de Start up, mal connoté depuis les déboires de la nouvelle économie. Mais c'est bel et bien une société à la croissance TGV que dirige ce jeune entrepreneur de 30 ans. Dans les 450 mètres carrés répartis sur trois niveaux, sept salariés aussi juvéniles que leur patron ont la main vissée sur la souris baladeuse. « Nous occupons des locaux encore trop grands pour nous mais c'est en prévision de notre expansion que nous voulons poursuivre sur Aubervilliers où nous avons trouvé un environnement favorable, et de l'espace à un bon prix », glisse Bruno Uzzan.

L'informatique est la tasse de thé de

ce concentré d'ingénieurs terriblement impliqués dans leur activité. Cette entreprise créée en 1998 est spécialisée dans le développement de logiciels. Encore modeste par sa taille et fragile sur le plan financier, Total Immersion est bourrée d'idées innovantes, dont l'une pourrait lui apporter gloire et fortune. Pour percer, il mise sur trois produits. L'un est un logiciel de vidéo interactive destiné aux salles de fitness. Il permet aux pratiquants juchés sur leur appareil de torture de suivre sur un écran le déroulement d'un film vidéo qui progresse en fonction de l'effort fourni. On peut, sans quitter la salle, marcher

dans le désert, visiter le Mont Saint-Michel, randonner en forêt.

Une centaine de ces bornes interactives fonctionnent déjà dans le monde. Dans un autre domaine, la frêle société a décroché au nez et à la barbe de concurrents plus costauds un contrat avec la prestigieuse FNAC. Total Immersion procède au transfert sur support numérique des vieilles K7 vidéo et bobines de films. « L'argent est important pour se développer mais c'est surtout la matière grise qui fait la différence et nous permet de concurrencer des grosses boîtes du secteur ».

Mais le bijou de la société, c'est un

projet révolutionnaire que Valentin et Laurent, ingénieurs, perfectionnent depuis plusieurs années. « Nous développons un logiciel qui permet de mixer en temps réel vidéo et objets de synthèse », explique Valentin. Terminée la post production et le rajout des effets spéciaux. Ce procédé agit en direct, ce qui taille dans les coûts et délais. S'il aboutit, une nouvelle ère du traitement des images s'ouvre.

La télévision et le cinéma seront les premiers clients potentiels de cette technologie que des Nimbus trentenaires mettent fiévreusement au point avec un enthousiasme de pionniers.

Frédéric Lombard

● Découverte rue des Noyers

De l'art dans une ancienne fromagerie

L'association Usines éphémères rachète et réhabilite des friches industrielles qu'elle transforme en espace de création ouvert sur les quartiers. Un véritable état d'esprit.

L es vieux habitués du quartier le savent. Au 9 rue des Noyers, le lourd portail en bois clair s'ouvre sur ce qui n'est plus, une ancienne fromagerie. Au fond d'une cour, une vénérable bâtisse à la façade en briques, peinte en blanc. Au bas mot, 1 000 m² sur trois étages. L'entrée garde une fière allure. L'intérieur fait l'objet d'un réaménagement complet, sans gommer la mémoire du lieu. Le monte-charge, l'imposant système de réfrigération avec ces énormes tuyaux, les portes des chambres froides seront conservés. Cette métamorphose est l'oeuvre d'Usines éphémères.

Cette association achète et reconvertit depuis près de 15 ans – à Paris, Pontoise, Saint-Ouen – des locaux industriels en lieux culturels. D'ici au printemps 2002, l'ex-fromagerie devrait notamment abriter un atelier pour des artistes en résidence, des

espaces de travail, un studio de répétition, un plateau d'exposition, ainsi que le siège de l'association. Même si Usines éphémères est épaulée dans son entreprise par deux autres associations et bénéficie de fonds européens, elle tire l'essentiel de ses revenus des loyers adaptés aux possibilités des artistes.

Plus qu'une course à la rentabilité, l'association entretient un état d'esprit. Quand elle planche sur un projet, c'est pour mieux l'intégrer dans son environnement, placer l'artiste au cœur de la ville, ouvrir l'endroit sur le monde extérieur. La population aura accès à ce nouvel espace. A commencer par l'association voisine du Groupement des plasticiens d'Aubervilliers installée quasiment sur le trottoir d'en face. Le 9 rue des Noyers deviendra sans doute une tour de Babel. Elle ne sera certainement pas une tour d'ivoire.

F. L. Un réaménagement complet de l'intérieur sans gommer la mémoire du lieu.



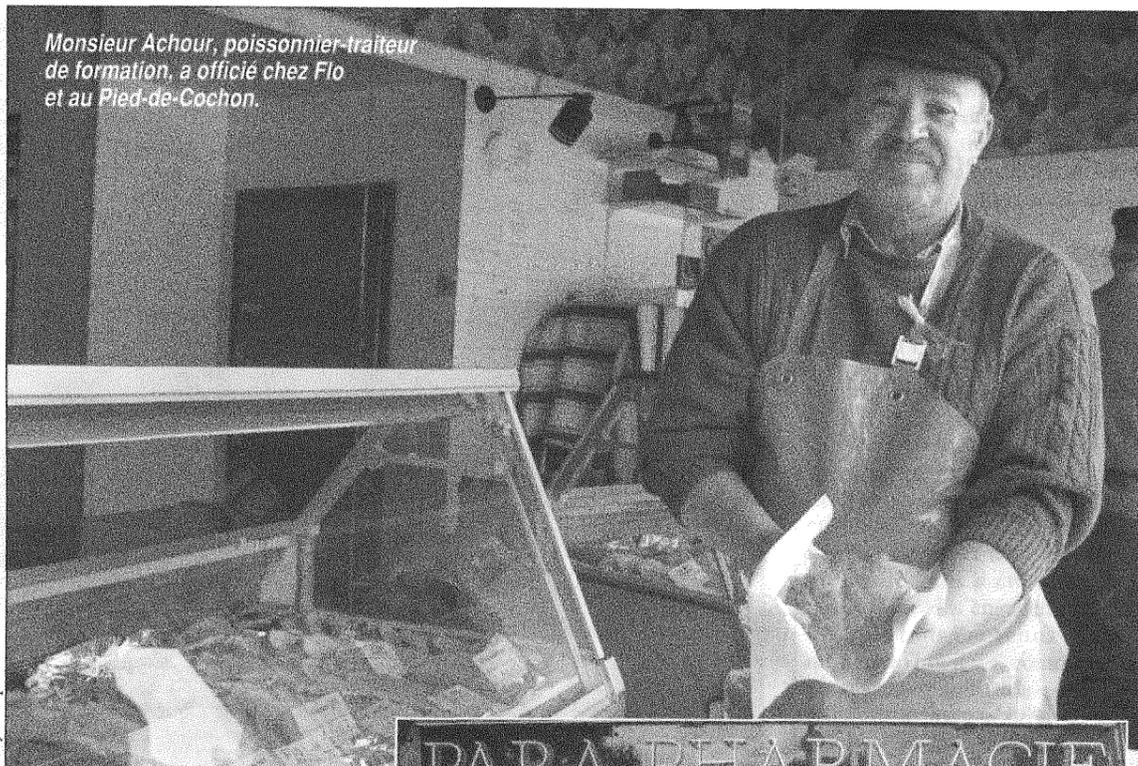
PETIT COMMERCE • En passant devant quelques nouvelles devantures de la ville

Immobilier, maquillage et crustacés...

Certains commerçants viennent de s'installer, d'autres rouvrent après travaux... Tous ont en commun de nous faire confiance pour juger leur travail comme il se doit, consommateurs avertis que nous sommes...

Je voudrais que les gens sachent que je suis là pour longtemps. C'est important... » Monsieur Achour insiste comme si la survie de sa poissonnerie en dépendait. Il n'a pas tort. Ouverte au mois de mai dans le petit centre commercial Emile Dubois, en lieu et place de la chevaline de Michel Mary, son démarrage est difficile. « Dans ce métier, il faut du temps pour fidéliser, explique-t-il. Or je ne fais que du frais. Ce qui n'est pas vendu part à la poubelle. » Dans ces conditions, ouvrir chaque jour n'a pas toujours été possible. Mais ce poissonnier-traiteur de formation qui a officié chez Flo et au Pied-de-Cochon, entre autres, ne se décourage pas : « J'ai plein d'idées ! J'aime donner des recettes aux clients... Et puis il y a quand même a priori un gros potentiel sur le quartier. »

Un avis partagé par Frédéric Barbaux, directeur de l'agence 2F Conseil Immobilier, récemment installé au 23 de la rue de la Commune de Paris. Pour lui, l'avenir d'Aubervilliers est prometteur : « J'ai choisi cette ville car je suis persuadé qu'elle recèle



Monsieur Achour, poissonnier-traiteur de formation, a officié chez Flo et au Pied-de-Cochon.

un potentiel important à moyen terme. En matière d'entrepôts et de bureaux notamment. Mais aussi de logements, avec des produits aux prix adaptés à la réalité locale. »

Toujours au centre-ville, la pharmacie de la mairie a fait peau neuve. Cette boutique centenaire s'est étendue pour développer les activités de parapharmacie (dentifrice, cosmétiques, tout l'éventail des laits maternisés, par exemple) et de matériel médical (fauteuils roulants, matelas anti-escarres, etc.). Avec cet agrandissement qui a fait disparaître la vilaine quincaillerie désaffectée d'à côté, avec l'épicerie d'en face qui pourrait enfin rouvrir prochainement, cette partie de la rue du Moutier offre un bien plus joli visage.

Même rue, mais côté mairie, souhaitons aussi la bienvenue à la nouvelle librairie Les mots passants*, dont l'inauguration officielle aura lieu



L'agrandissement de la pharmacie de la mairie a fait disparaître la quincaillerie désaffectée depuis des années.

le samedi 20 octobre à 11 heures.

Enfin, signalons la rouverture après travaux de la Marée de Ghazahouët, rue Ernest Prévost, à la Villette. Dans leur boutique refaite à neuf, véritable petit temple dédié aux poissons du monde entier et leurs copains crustacés, Nadia et Karim Cassel se savent

attendus : « Avec nos trente tonnes de débit par mois, notre marée fraîche chaque jour, la diversité des produits et nos prix parmi les moins chers de la région, on sait qu'on a manqué au quartier », assurent-ils.

Alexis Gau

*Lire Aubermensuel du mois de septembre.

● ENVIRONNEMENT

Samedi 20 : Ralliez son panache blanc

Si vous voulez savoir comment vos déchets sont transformés en énergie et comprendre la formation du panache blanc de vapeur d'eau s'échappant de la grande cheminée de Saint-Ouen : réservez votre samedi 20 octobre. Le Syctom (Syndicat intercommunal de traitement des ordures ménagères) organise une journée portes ouvertes et vous propose de pénétrer au cœur d'une installation industrielle qui traite une grande partie de vos déchets ménagers.

Visite instructive, mais aussi après-midi récréative : vous pourrez assister avec vos enfants à un conte où il sera, bien sûr, question de déchets, mais sur un mode plutôt humoristique et convivial.

Vous découvrirez aussi les derniers équipements du Syctom, pour réduire le trafic de camions et contribuer ainsi à la qualité de l'air. Il s'agit d'une plate-forme qui permet de transférer les mâchefers sur des wagons, pour les transporter par train jusqu'à Saint-Ouen l'Aumône, où ils subissent des traitements complémentaires avant recyclage.

Les mâchefers, ce sont ces imbrûlés qui proviennent de l'incinération de vos déchets. Sortes de déchets de déchets, utilisés notamment en sous-couches routières. L'usine de Saint-Ouen en produit 170 000 tonnes par an. Jusqu'à présent, ils étaient transportés par camions. Désormais, ils le seront par train. Ce qui évitera 16 500 passages de camions gros porteurs sur la route, entre Saint-Ouen et Saint-Ouen l'Aumône.

Portes ouvertes samedi 20 octobre, de 11 h à 17 h

Contes pour enfants à 12 h, 14 h, 15 h, 16 h.

Centre de traitement des déchets ménagers de Saint-Ouen : 22-24, rue Ardoin.

Métro : mairie de Saint-Ouen (avec navettes gratuites).

RER C : Saint-Ouen

● CONTACT

MILIDOR (Mission locale d'information déchets). Tél. : 01.40.13.17.40

CONSOMMATION • Une campagne d'information du public

Pour apprendre l'euro

Le passage à l'euro arrive à grands pas. Les questions du public sur les conséquences du changement de monnaie dans la vie de tous les jours restent nombreuses. La crainte d'une hausse des prix, la peur de l'arnaque viennent déstabiliser le consommateur. Pour relayer la communication sur l'euro menée par l'Etat, la ville d'Aubervilliers s'est engagée dans une campagne d'information du public.

Ainsi, un accueil sur l'euro aura lieu les jours de marché (les mardis, jeudis et samedis) de 9 h à 12 h dans le hall de la mairie à partir du 1^{er} octobre. Une personne sera là pour répondre à toutes vos questions.

Pour les chômeurs de longue durée, les jeunes sans qualification et non scolarisés, les personnes percevant le RMI, leurs ayants droits, les allocat-

naires de l'API, les travailleurs handicapés sans emploi, une formation d'une journée a lieu tous les vendredis depuis le 21 septembre. Si vous désirez vous y inscrire, veuillez contacter le secrétariat de la Mission locale au 01.48.33.37.11.

Vous trouverez enfin, dans les boutiques de quartier et les différents services de la ville accueillant du public, une brochure d'information réalisée par les relais euro de la ville d'Aubervilliers qui rappelle les éléments importants du passage à l'euro.

N'hésitez pas non plus à vous adresser directement à vos coordinateurs de quartier. Une séance d'information sur l'euro est d'ailleurs organisée, chaque mardi, à la boutique de quartier Villette, 22, rue Henri Barbusse, de 16 h à 18 h. Nous vous conseillons de réserver

vos places au 01.43.52.67.97.

Enfin, le ministère de l'Economie et des Finances met à votre disposition un numéro vert gratuit : 0 800 01 2002 et un site Internet : www.euro.gouv.fr. Vous pouvez aussi consulter votre Minitel : 3615 euro2002.

Corinne Poulain

LE SAVEZ-VOUS ?

A partir du 1^{er} janvier, seuls les chèques en euros seront acceptés. Vous ne pourrez retirer que des euros aux distributeurs automatiques de billets et vos comptes bancaires auront tous basculé en euros. Seuls les paiements en francs en espèces seront acceptés jusqu'au 17 février 2002. Après cette date, plus aucun billet ni aucune pièce en euros ne pourront être acceptés.

Pour vous familiariser avec l'euro, vous pourrez acheter à partir du 14 décembre 2001 des sachets d'euros d'une valeur de 100 francs (15,24 euros) à la banque, à la Poste et dans certains bureaux de tabac. En revanche, vous ne pourrez utiliser vos euros qu'à partir du 1^{er} janvier. Jusqu'au 30 juin, vous pourrez échanger gratuitement vos pièces et billets en francs auprès des banques, de la Poste et de la Banque de

France. Si vous avez tardé à changer vos francs, pas d'inquiétude : les pièces pourront continuer d'être échangées gratuitement pendant 3 ans et les billets pendant 10 ans auprès de la Banque de France et du Trésor Public. Jusqu'au 31 décembre 2001, les commerçants peuvent vous refuser des paiements en euros pour des raisons techniques. Ils ne pourront plus le faire à partir du 1^{er} janvier 2002.



N'hésitez pas à contacter la Mission locale ou votre boutique de quartier pour connaître les journées de formation.

Vite dit

Santé

● LA CPAM PASSE A L'EURO

A compter du 1^{er} octobre, une seule monnaie sera utilisée par la Caisse primaire d'assurance maladie : l'euro. Le règlement des remboursements de soins et des indemnités journalières sera libellé uniquement en euros. Toutefois, du 1^{er} octobre au 31 décembre, les feuilles de soins, factures hospitalières et les attestations de salaire adressées à la caisse primaire peuvent être présentées en francs ou en euros. Au-delà, elles devront être exclusivement rédigées en euros. Les décomptes de remboursement respecteront le double affichage euros/francs jusqu'au 31 décembre. Au-delà, seuls les montants en euros y seront indiqués. En anticipant le basculement à l'euro, la CPAM 93 nous accorde une période transitoire de 3 mois pour mieux appréhender l'euro.

● COUPER COURT AU DIABÈTE

Campagne de dépistage gratuit du 2 au 16 novembre

En France, le nombre de diabétiques augmente de 6 % chaque année. Si ce rythme perdure, en 2010 plus de 3 millions de personnes seront victimes du diabète. Au Centre de prévention sanitaire et sociale de la Caisse primaire d'assurance maladie de la Seine-Saint-Denis, un diabétique est dépisté chaque jour. C'est pourquoi ce centre vous propose, en collaboration avec le centre de santé et le service communal d'hygiène et de santé de la ville d'Aubervilliers, une campagne de dépistage du diabète, du 2 au 16 novembre 2001. C'est simple, immédiat et gratuit. Des médecins et des infirmières vous attendent de 9 h à 14 h, les vendredis 2 et 9 novembre, les mercredis 7 et 14 novembre, au marché Cochenne, le samedi 3 et le mardi 6 novembre, au marché Vivier, les jeudis 8 et 15 novembre, le samedi 10 et le mardi 13 novembre, au marché Centre ville. Si le test est positif, une prise en charge est remise pour consulter votre médecin.

● SANTE DES FEMMES

Samedi 13 octobre à 14 h 30

Estimant que « la santé des femmes est en danger », le Comité de défense de la gynécologie médicale d'Aubervilliers appelle à une manifestation de Port Royal à Matignon. Ce qu'il demande : - le rétablissement d'un diplôme spécifique et autonome de gynécologie médicale, avec la formation d'un minimum de 80 étudiants par an dans cette spécialité - le libre accès, inscrit dans la loi, au gynécologue médical de son choix avec remboursement par la Sécurité sociale et sans nécessité de voir au préalable un médecin référent.

● ATTENTION A LA GRIPPE

Même en pleine forme, personne n'est à l'abri de la grippe. Aujourd'hui, on peut encore en mourir. Alors, faites-vous vacciner. C'est un vaccin gratuit pour les personnes de 65 ans et plus et celles atteintes de certaines affections de longue durée. Comment faire ? Vous rendre chez votre médecin avec le formulaire fourni par votre caisse d'assurance maladie. S'il le juge nécessaire, il vous prescrira le vaccin antigrippal que vous obtiendrez gratuitement chez votre pharmacien. Pensez-y. C'est un geste simple qui peut vous éviter de graves ennuis de santé.

Internet

● SURFER AUX PARCS

Le Conseil général lance un appel d'offres afin de doter ses parcs départementaux d'un site Internet fonctionnant en lien avec le site portail du Département. Il est aussi prévu d'installer un réseau de bornes interactives dans les parcs départementaux de La Courneuve, le Sausset et l'Île-Saint-Denis, ainsi que des postes de consultation Internet dans les pavillons d'accueil de ces derniers et du parc départemental de la Bergère.

PARENTS-ENFANTS ● Pour faciliter les relations, un téléphone le 01.48.30.33.11

Quelqu'un pour vous aider au bout du fil

Permettre aux parents et aux enfants de mieux s'écouter et se comprendre, c'est le sens de « La parole est d'or », une permanence téléphonique mise récemment à leur disposition sur la ville.



Willy Vainqueur

Difficile de vivre envahi par un sentiment de détresse, de colère, d'abandon, de révolte, d'incompréhension, surtout lorsque cet état remet en cause l'équilibre de la cellule familiale ? Des parents sont dépassés par le comportement de leur enfant. Des enfants sont impuissants devant la conduite d'un parent. Un adolescent peut subir une forte tension dans le foyer. Ces trois situations relevées parmi d'autres ne sont pas des cas isolés.

Au quotidien, l'ensemble des services sociaux s'efforce de répondre à ces appels à l'aide de familles en souffrance. Peu à peu, une évidence s'est imposée : offrir une possibilité nou-

velle d'écoute pour les parents et les enfants. Il s'agit d'un dispositif téléphonique lancé à la rentrée par une campagne d'affiches : « La parole est d'or ». L'usage est simple. Un numéro de téléphone. Au bout, une voix, celle d'un professionnel de l'écoute.

Le médiateur agit comme un aiguilleur

A quels moments composer le 01.48.30.33.11 ? Plusieurs situations peuvent le justifier : « Je ne m'en sors plus... J'ai des problèmes avec mes enfants... Mes parents ne s'occupent pas de moi... Mon enfant ne veut plus rien faire... J'en ai marre des cours, de l'école, des profs... Mes enfants m'insultent... Je ne sais plus

quoi faire... J'ai besoin de conseils... Je voudrais bien que mes parents se calment ». Une fois le contact établi avec le médiateur, celui-ci agit comme un aiguilleur. Passée la phase d'écoute de son interlocuteur, il peut choisir d'orienter la personne vers une structure adaptée à la prise en compte de son problème. Ce peut être également la prise d'un rendez-vous sur l'une des permanences ouvertes dans les différents services municipaux.

L'Association d'aide à l'enfance et à la famille (AADEF) assure ses permanences. Elle intervient dans le cadre des Réseaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (REAAP), un dispositif cofinancé par la DDASS. L'association agit en par-

tenariat avec les services de l'enfance et la petite enfance d'Aubervilliers, le secteur psychosocial et socio-éducatif, l'enseignement.

Dans tous les cas, le souci est de briser la spirale infernale qui plonge des adultes et des enfants dans le conflit, par le recours à un médiateur extérieur qui les aidera à trouver une réponse, et surtout une issue à leur situation.

Frédéric Lombard

● LA PAROLE EST D'OR
Permanence téléphonique
au 01.48.30.33.11
un professionnel vous répondra.

HÉPATITE C ● Jusqu'au 28 octobre

Campagne de dépistage



Jusqu'au 28 octobre, il est possible de bénéficier d'un dépistage gratuit de l'hépatite C dans les hôpitaux, dispensaires et centres médicaux de la DDASS. Et dans tous les laboratoires avec une prescription et sur présentation de la carte Vitale pour la prise en charge à 100 %.

L'hépatite C est une infection qui se loge dans le foie et se transmet exclusivement de sang à sang. Maladie virale, tenace, rebelle et terriblement épuisante pour ceux qui ont la malchance de la développer, l'hépatite C reste méconnue et fort mal dépistée : 600 000 contaminés, 300 000 l'ignorent. Maladie sans vaccin, l'hépatite C devient chronique et évolue sans bruit, vers une cirrhose (20 %) ou un cancer (5 %). Actuellement, les traitements connus ne peuvent guérir que 50 % des cas.

« D'où l'urgence nécessaire d'informer la population et de l'inciter à se faire dépister », alerte Claudine Kervoelen, qui a contracté le virus en 1982 après une transfusion sanguine. Depuis, malgré un corps endolori et harassé, les traitements lourds aux effets secondaires handicapants, cette ancienne Albertivillarienne, installée à Mitry-Mory, se bat contre ce qu'elle refuse de voir comme « un coup du sort, une fatalité ». Très active au sein de l'association nationale information hépatite C (ANIHC), elle se démène auprès des pouvoirs publics pour obtenir un dépistage systématique et bénéficier d'une meilleure prise en charge médicale et sociale.

Enfin, parce que « cette maladie vous plonge dans un véritable cauchemar », Claudine Kervoelen a ouvert une permanence d'information à Mitry-Mory et à Aulnay-sous-Bois et se propose d'en tenir une autre à Aubervilliers, sous réserve de trouver un lieu adapté.

Maria Domingues

● ANIHC
Claudine Kervoelen
Tél. : 01.64.67.18.83

LANDY ● Maison de jeunes R. Luxemburg

En pleine rénovation

À quand la réouverture de la Maison de jeunes Rosa Luxemburg ? Bientôt, on l'espère... « Tout sera terminé pour les fêtes, si tout va bien », assure-t-on du côté des services municipaux qui suivent les travaux en cours. Avec, sur cette question des délais, toute la prudence qui s'impose. Car ce lieu a ces dernières années été la cible d'actes de malveillance, à tel point qu'il a finalement été fermé en 1999.

Aujourd'hui, il est en phase de réhabilitation totale et, rue Albinet, les travaux vont bon train. Au programme, la réfection totale de ces

120 m² de locaux : peintures, électricité, sols, plafonds... Et quelques indispensables réaménagements : au sous-sol par exemple, une cloison va offrir à l'activité danse et ses jeunes pratiquantes l'intimité et la tranquillité qu'il convient.

Le coût total de cette opération a été estimé à 560 000 francs (85 371,45 euros). Une somme importante qui devrait permettre à l'OMJA, dès qu'il se verra remettre les clés de cette Maison de jeunes refaite à neuf, de pouvoir travailler dans de meilleures conditions sur le quartier du Landy.

Alexis Gau



Une fois les travaux de rénovation terminés, la Maison de jeunes du Landy pourra de nouveau accueillir les activités de l'Omja (ici un stage de danse hip hop).

Willy Vainqueur

RÉACTIONS ● Après les attentats qui ont frappé les Etats-Unis

De l'émotion à la réflexion

Ce jour-là restera dans les mémoires. Où que l'on vive, quoique l'on fasse, le 11 septembre, le monde entier a été touché par l'onde de choc. Là-bas, ici, partout, l'émotion. L'angoisse aussi. De quoi sera fait l'avenir ? Ce jour-là, la planète a changé. Personne n'en est sorti indemne. A Aubervilliers non plus. Dans cette ville mosaïque où l'on croise un concentré d'humanité, où les communautés cohabitent malgré, parfois, les intolérances des uns et des autres, les attentats ont marqué les esprits. En famille, au travail, entre voisins, chez le commerçant du coin, durant des jours, on n'a parlé que de ça. Compassion pour les victimes, inquiétudes quant à de possibles actes terroristes en France et à Paris (à Aubervilliers

leur façon de s'imposer au reste du monde et leur mépris de tout ce qui n'est pas américain, prévient-il d'emblée. Alors, quand j'ai vu ce qui se passait, je me suis d'abord dit qu'ils l'avaient bien cherché. » Guillaume marque une pause. « Et puis j'ai pensé à tous ces gens morts dans des circonstances horribles. » Un nouveau silence. « Rien ne pourra jamais justifier que l'on commette de tels actes. » Il reprend. « Non, rien. »

Attention aux fausses idées

Brahim est en colère. « Si les gens ont peur, c'est qu'ils sont pleins de fausses idées, assène le lycéen. D'accord, il y a des jeunes qui se la jouent supporters de Ben Laden. Mais c'est surtout de la provocation. Ici, on a vite fait de désigner les méchants. » Un peu

nécessaire face aux événements. Pas de diabolisation, pas d'amalgame. C'est le discours que nous avons tenu. Notamment vis-à-vis des jeunes. Nous leur avons rappelé que les religions, quelles qu'elles soient, n'ont pas pour objectif de conduire les gens sur le chemin de la violence. »

Combattre aussi les causes du terrorisme

Et puis cete réflexion de Robert, 50 ans : « Combattre le terrorisme ? Cent fois oui. Mais pourvu qu'on n'oublie pas de combattre ses causes. Il y a trop de laissés-pour-compte dans le monde. Et l'humiliation peut conduire à la folie. »

Juste après les attentats, Jack Ralite a envoyé un courrier à l'ensemble des habitants. « Avec la population d'Au-



Vendredi 14 septembre midi : comme partout en Europe, les gens s'étaient rassemblés pour se recueillir à la mémoire des victimes. Ici, dans le hall de la mairie d'Aubervilliers.

aussi le plan Vigipirate a été renforcé), interrogations sur l'origine du mal.

Des sentiments où se mélangeaient, tout à la fois, la peur du chaos et l'espoir d'un monde plus juste. Bien sûr, il y a des avis qui divergent, des opinions différentes. Pourtant, et c'est la première des victoires contre l'extrémisme, loin de séparer les gens, l'événement les a plutôt poussés à se parler. Au gré de rencontres avec des habitants, nous avons recueilli quelques témoignages.

Rien ne peut justifier ces actes

Jocelyne vit aux Quatre-Chemins. Infirmière à la retraite, elle a souvent été confrontée à la souffrance. « On en donne que plus de prix à la vie », remarque-t-elle. Les images l'ont bouleversée. « L'explosion de ces tours avec toutes ces personnes prisonnières dedans, je l'ai prise en pleine figure. » Et très vite, les questions qui se posent. « Dois-je pour autant haïr mon boulanger qui est musulman ? » Et la réponse : « C'est absurde. Ce serait faire le jeu des terroristes. »

Guillaume a 23 ans. Il est étudiant. « Je n'aime pas tellement les USA,

calmé, il conclut : « Ce qui est sûr, c'est qu'au lieu de faire la guerre, on ferait mieux de rendre la justice. Pour les Palestiniens, par exemple. »

Prendre le recul nécessaire face aux événements

Lydia est française mais a des attaches en Israël. « Ma famille a été touchée par des attentats là-bas. Ce n'est pas pour autant que je mets tout le monde dans le même sac, précise-t-elle. J'ai vu quelques personnes, très peu, qui se disaient contentes de ce qui arrivait aux Américains. Je crois que s'ils avaient eu de la famille parmi les victimes, ils ne réagiraient pas comme cela. » Lydia poursuit : « Je suis mère et la mort des enfants me terrifie, qu'ils soient Américains, Français ou Afghans, Palestiniens ou Israéliens... Ils ont à peine le temps de découvrir le monde qu'ils sont victimes de la folie des adultes. »

Pour Jean-Paul Brard, le curé de la paroisse Notre-Dame-des-Vertus, après l'horreur du premier moment, il a fallu réagir. « On a tout de suite engagé la réflexion avec nos paroissiens pour qu'ils prennent le recul

bervilliers, riche et intelligente de sa diversité, nous exprimons notre solidarité profonde avec le peuple américain... Cette destruction inhumaine, nous la condamnons d'une manière absolue (...) mais nous devons voir les choses en face et empêcher qu'à propos de cette barbarie ne se crée un nouveau nœud de domination laissant pourrir des conflits devenus majeurs et dont le refus de la solution exacerbe la société toute entière. (...) Nous sommes à la croisée des chemins, nous avons besoin d'un nouveau contrat social, national, européen, international s'appuyant sur une opinion mondiale avertie et pouvant concourir à des institutions internationales renouvelées et démocratiques. »

Dans ce contexte difficile, pour réaffirmer une volonté de connaissance mutuelle et de respect réciproque, une réunion d'information et de dialogue sur l'Islam se tiendra le mercredi 17 octobre. Dans l'invitation, il est dit : « Afin de ne pas confondre cette religion avec les pires fanatismes, il convient de mieux s'informer. »

Maria Domingues et Frédéric Medeiros



Ce que j'en pense

Septembre à Aubervilliers

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers

Ce mois de septembre a connu quatre événements heureux pour notre commune.

LE PREMIER concerne la solution, enfin aboutie, du marché sauvage de voitures étrangères à la Porte de la Villette. C'était, il faut le dire, un véritable cauchemar : circulation bloquée, stationnement impossible, environnement désagréable les vendeurs de voitures se conduisant comme en terrain conquis et ne respectant rien, commerces et activités économiques contrariées, etc. Voilà plus d'un an que j'intervenais auprès des pouvoirs de police pour un règlement. Epaulé par les pétitions et les rassemblements d'habitants du quartier, vivement soutenus par les deux comités consultatifs de la Villette et des Quatre-Chemins, j'ai pu, avec mes collègues, Liliane Balu, Mériem Derkaoui et Jean-François Monino, mieux faire entendre notre requête. Et la réunion de juillet avec le préfet de police de Paris a été d'une belle tenue, avec des engagements forts qui ont tous été tenus. Ils font qu'aujourd'hui il y a, comme on dit, place nette (lire l'article p. 8). Cette solution heureuse n'a d'autre source que la volonté croisée de la municipalité et des habitants du quartier intervenant en tant que citoyens.

LE SECOND s'est déroulé le 25 septembre. C'était l'inauguration d'Eurogem dans les Magasins Généraux en présence de Daniel Lebègue, directeur général de la Caisse des Dépôts et Consignations. Il s'agit d'une plate-forme d'information et de pilotage destinée à l'ensemble des métiers du « facilities management » (pilotage unique des services et fonctions techniques d'un immeuble, nouvelle famille d'entreprises de services, développement en toute connaissance de cause de la politique immobilière). Cette entreprise compte 442 collaborateurs. L'immeuble dans lequel elle se trouve (le bâtiment 269) a été entièrement rénové par l'architecte Jean-Louis Pujol qui a su non seulement traiter magnifiquement les extérieurs mais aménager convivialement les intérieurs. Cette installation, entièrement utilisatrice des nouvelles technologies, assurant une palette de services sans équivalent en France, est un atout pour les Magasins Généraux, pour la Plaine-Saint-Denis et pour Aubervilliers. C'est ce qui explique le grand nombre d'industriels, de cadres, d'élus qui assistaient à l'inauguration, accueillis par le président, monsieur Michel Platzer.

LE TROISIEME, c'est le travail que j'ai engagé dès le mois de juillet avec Marie-Noëlle Lienemann, secrétaire d'Etat au Logement, sur un chantier commun et volontariste contre l'habitat indigne dans notre ville. Avec Gérard Del-Monte et Evelyne Yonnet, nous avons envisagé avec la secrétaire d'Etat une convention locale qu'elle a depuis transformée en convention départementale. Aubervilliers, bien sûr, y étant compris. Nous l'avons étudiée au cours de quatre réunions. Avec les services municipaux, nous avons dressé un plan en plusieurs étapes. La première devrait permettre un très réel bougé dans ce domaine à Aubervilliers. La

secrétaire d'Etat doit publier ce plan départemental incessamment. Avec le plan CGLS qui concerne l'Office HLM et dont Gérard Del-Monte est en train, avec les amicales de locataires, d'appliquer les premières tranches, voici un secteur d'habitat où il y a tant à faire qui va connaître une amélioration importante. Je pense notamment dans une première étape aux quartiers du Landy et du Marcreux.

LE QUATRIEME, c'est l'avancée du dossier de la ligne 12 du métro. En effet, le 20 septembre, une réunion s'est tenue en mairie avec la direction de la RATP. Il s'agissait de faire le point des travaux pour le schéma de principe sur lequel nous nous sommes mis d'accord, avec quelques modifications concernant les sorties des stations Gardinoux, Pont de Stains et Mairie. Ce schéma va être présenté, pour approbation, au conseil d'administration de la RATP, puis au STIF (Syndicat des Transports d'Ile-de-France), ce qui constituera le départ concret du dossier. Avec mes collègues Gérard Del-Monte, Bernard Vincent, Jean-François Monino, qui participaient à cette réunion, nous avons exprimé notre satisfaction en même temps que notre volonté de voir ajoutés aux crédits prévus les crédits nécessaires à la prolongation de la ligne jusqu'à la mairie d'Aubervilliers.

CES NOUVELLES HEUREUSES sont le résultat de l'opiniâtreté de vos élus, de la qualité du travail des services communaux et des services partenaires et de l'écoute que nous avons rencontrées auprès des administrations concernées. Tout cela s'appuyant sur une citoyenneté vivante, mais toujours à développer, de nos concitoyens qui, pour ceux qui adhèrent à une association, se sont retrouvés pour une bien belle fête, samedi 29 septembre à l'espace Rencontres.

MAIS QUI DIT CITOYENNETÉ dit aussi la participation de la population aux solutions qu'impose la tragédie qui a frappé les populations de New York et de Washington. Dès le 13 septembre, j'ai dit dans une déclaration qu'après cette destruction barbare d'hommes et de femmes tout le monde était amené à se dire : « Si ça n'est pas moi, qui agit, alors qui ? Si ça n'est pas maintenant, alors quand ? » Mais cette action a deux volets. Un premier : être intraitable à l'égard du terrorisme. Un second : maintenir et élargir de la solidarité dans la population d'Aubervilliers qui est plurielle et qui a besoin, toujours plus, de se connaître mutuellement.

C'EST DANS CETTE PERSPECTIVE que j'ai pris l'initiative d'organiser mercredi 17 octobre à 20 h 30 à Renaudie une rencontre d'information et de dialogue sur l'Islam que je ne confonds pas avec le terrorisme. Ce serait, si le chemin de la confusion l'emportait, un mauvais coup porté à la population d'Aubervilliers dans son ensemble comme à la paix du monde. Des personnalités laïques et religieuses débattront entre elles et avec vous de ce sujet de société : le pluralisme, la connaissance de toutes ses composantes, leur respect mutuel. Bref, la vie.

Rendez-vous

L'Islam en débat
 Mercredi 17 octobre à 20 h 30
 à l'espace Jean Renaudie
 30, rue Lopez et Jules Martin.
 Sous la présidence de Jack Ralite,
 sénateur-maire d'Aubervilliers

Avec la participation de
 Souheib Bencheick, grand Mufti de Marseille
 Fethi Benslama, psychiatre, directeur de la revue *Intersignes*
 Abderrahim Hafidi, universitaire
 et producteur de l'émission de France 2 sur l'Islam
 Olivier Roy, chercheur au CNRS

Rendez-vous

Quartiers

● L'AGENDA DES COMITÉS CONSULTATIFS

☛ **Gabriel Péri-Montfort**
Mardi 2 octobre, 20 h 30
au collège Gabriel Péri
Projection d'une K7 vidéo sur Porto Alegre, le fonctionnement de la démarche quartier, questions diverses.

☛ **Robespierre-Cochennec**
Jeudi 4 octobre, 19 h
à l'école Robespierre
Les espaces extérieurs, questions diverses.

☛ **Landy-Marcieux-Pressensé**
Jeudi 4 octobre, 20 h
à l'école Doisneau
Bilan de l'été, mise en place de groupes de réflexion sur le devenir du Jardin des Petits Lutins, les dégradations au Parc Elie Lotar, réhabilitation et fonctionnement de la Maison de jeunes, informations diverses.

☛ **Victor Hugo-Canal**
Samedi 6 octobre, de 9 h 30 à 11 h 30 à la boutique de quartier, 1, rue du Landy.
Echange sur les projets et questions évoquées au conseil municipal du 3 octobre.

☛ **Maladrerie-Emile Dubois**
Lundi 8 octobre, 20 h 30 à l'école Joliot Curie
Vie du quartier : environnement, constructions nouvelles, école, sécurité.
Dimanche 21 octobre à partir de 12 heures
à l'espace Rencontres
Participation au banquet du Festival des Musiques du monde.

☛ **Centre-ville**
Mardi 23 octobre, 20 h à la boutique, 25, rue du Moutier
Mercredi 10 octobre, rendez-vous à la boutique pour discuter avec des professionnels sur les questions du cadre de vie du quartier, au quotidien comme sur les grands projets. Visites de sites et constitutions de documentations sont également au programme de ce groupe de travail ouvert à tous.

Quatre-Chemins
Vendredi 19 octobre, 19 heures au restaurant scolaire Jean Macé-Condorcet
Suite des travaux du groupe scolaire Jean Macé-Condorcet, projet d'aménagement du quartier, Maison de l'enfance.

● VISITE GUIDÉE DE LA VILLE
Samedi 17 novembre de 9 h 30 à 11 h 15

Afin de permettre aux habitants de mieux connaître Aubervilliers, des membres du conseil municipal se proposent de les accompagner pour une visite guidée à travers la ville. Le départ en car est fixé à 9 h 30, place de la Mairie, pour un retour prévu aux alentours de 11 h 15. Informations, réservations et inscriptions auprès du service des relations publiques, à l'Hôtel de Ville, 2, rue de la Commune de Paris. Tél. : 01.48.39.52.00 postes 55.00 ou 55.01.

● BOURSE AUX VÊTEMENTS

Du jeudi 11 au lundi 15 octobre
Des habitants du quartier Vallès-La Frette organisent une Bourse aux vêtements, en collaboration avec la Caisse d'allocations familiales, le service social municipal et le service municipal Vie des quartiers.
Le dépôt des vêtements d'hiver, en bon état (30 articles maximum par famille) aura lieu du jeudi 4 octobre après-midi au lundi 8 octobre.
Renseignements à la Boutique de quartier, centre commercial, 34, rue Hémet. Tél. : 01.48.33.58.83

● **BROCANTE DU CENTRE**
Dimanche 14 octobre de 8 h à 19 h
Brocante organisée par la société Urbanisation.

TRAVAUX ● La rénovation du stade Auguste Delaune s'achève

Un stade digne de ses sportifs

Une belle pelouse synthétique, une piste nettoyée, des alentours briqués et fleuris... Les gamins du quartier n'y croyaient plus, et pourtant le stade Auguste Delaune, « leur » stade, a fait peau neuve pendant l'été. Rouverture des grilles à partir de la mi-octobre.



Avec leurs collègues des services techniques et des espaces verts, Piou et Alain, deux des gardiens, ont largement contribué à l'embellissement du stade : « On est fiers du résultat et on espère qu'il sera respecté. »

Le stade Auguste Delaune est méconnaissable. D'emblée, l'œil se régale de cette étendue d'un vert éclatant qui rajeunit le plus ancien stade de la ville. La toute nouvelle pelouse synthétique ressemble à s'y méprendre à du vrai gazon, la fragilité en moins. Fermé depuis l'été, le stade devrait pouvoir accueillir son public dès la mi-octobre.

Il aura fallu peu de temps, deux mois de travaux, mais beaucoup d'argent, 2,7 millions de francs (411 612 euros) pour remettre en état cet équipement fréquenté 16 heures par jour, quasiment 24 h sur 24. Finement bouclé et présenté, le dossier du stade a été très bien subventionné. La part

supportée par la municipalité représente 500 000 francs (76 224 euros), soit à peine 19 % du montant de la facture globale (lire encadré ci-contre). « Cela reste conséquent pour les finances de la ville, précise Mériem Derkaoui, maire-adjointe aux sports, mais c'est peu au regard de l'importance et des enjeux de cette rénovation qui ne pouvait plus attendre. »

En plus de sa belle pelouse, le stade a aussi bénéficié d'un toilettage bénéfique. La piste d'athlétisme a été nettoyée, les murs et les tribunes ont été débarbouillés et repeints par les agents municipaux responsables des lieux, les jardiniers de la ville ont pris en main la parcelle côté rue Hélène

Cochennec pour y planter des massifs. Enfin, une main courante en acier galvanisée ceinture le stade, apportant à l'ensemble une jolie touche finale.

Au début incrédules, les usagers de cette structure municipale, petits et grands, guettent la fin des travaux avec impatience.

La société Serpev s'était engagée à livrer le gazon synthétique à la fin du mois de septembre, avec les réserves d'usage concernant des conditions climatiques. L'ouverture au public serait alors possible dès la mi-octobre, avec en préambule une fête d'inauguration pour célébrer la renaissance du stade Auguste Delaune.

Maria Domingues

COMBIEN ÇA COÛTE

Le montant global du chantier : 2,627 916 millions de francs (400 623 euros)	886 288 francs (135 114 euros)
Le Conseil général : 200 000 francs (30 490 euros)	
L'Etat : 684 431 francs (104 341 euros)	
La Région Ile-de-France : 857 197 francs (130 679 euros)	

NUISANCES ● Le marché de voitures de la Porte de la Villette

« Ça y est, la place est nette »

Pierre habite à un pâté de maisons de la rue Emile Reynaud. Depuis un an, il ne pouvait plus circuler normalement le week-end. Tout le secteur était envahi par un marché sauvage de voitures d'occasion. 200 à 300

véhicules stationnés n'importe comment qui bloquaient la circulation dans l'entrée de la ville. « A la rentrée, grosse surprise, les revendeurs avaient disparu, explique-t-il. Ma femme m'a dit : "ça y est la place est nette". Au début, je ne voulais pas y croire. » Et

pourtant, il ne s'agissait pas d'un mirage. Sous la pression des élus, maire en tête, et après plusieurs manifestations des habitants du quartier, le Préfet de police de Paris et le Préfet de Région se sont engagés, au début de l'été, à tout mettre en œuvre pour régler le problème.

Revendeurs sous pression

Promesse tenue. En août, la police est intervenue avec efficacité. Présents sur le terrain, les Renseignements généraux ont mené une enquête. Il est vite apparu que ce marché était le fait de filières organisées. Du coup, la Douane et les Impôts ont pu agir. Saisies de véhicules, lourdes amendes, les revendeurs ont été mis sous pression. Et ils ont levé le camp. Certains ont déménagé du côté de la Porte de Saint-Ouen. Les autres ont disparu de la circulation.

Pour garantir le succès de l'opération sur la durée, les services de police

continuent d'assurer une présence discrète les week-ends. Pour l'instant, rien à signaler. « On croise les doigts. Mais le problème semble vraiment réglé », lâche Halima Mekarbec, la coordonnatrice de quartier. A La Villette, le soulagement est général. Y compris du côté des commerçants. Le Villages Hôtel, par exemple, va enfin pouvoir accueillir ses clients dans des conditions normales. S'agissant des bus, le 170 a retrouvé son itinéraire habituel. Ce n'est pas encore le cas des 150, 152 et 252 qui sont toujours confrontés à des problèmes de circulation le week-end à cause du marché des Quatre-Chemins. « Quant à la réhabilitation de la rue Emile Reynaud, financée par Paris et les propriétaires de la tour Villette, elle devrait commencer avant la fin de l'année », précise Jean-François Monino, le maire-adjoint aux déplacements urbains.

Frédéric Medeiros



Depuis la fin de l'été, les policiers de Paris et d'Aubervilliers ont mis fin au marché sauvage de voitures de La Villette.

AMÉNAGEMENT ● Le quartier Emile Dubois en pleine mutation

Nouveaux arrivants au Fort

Le secteur du Fort connaît un renouveau important autour de son principal atout : les commodités de transports, métro en tête. Au programme : logements, hôtellerie, commerces, équipements de santé et installations sportives...



Marc Gaubert

« Arriver dans du neuf, avec des prestations très correctes, ça fait plaisir... », se réjouissent les nouveaux copropriétaires.

son propos : « On ne s'attendait pas à du haut standing, ça correspond à ce qu'on recherchait. L'immeuble s'intègre bien dans le quartier et c'est exactement ce que nous souhaitons. »

Si Daniel n'a fait que changer d'un coin d'Aubervilliers à un autre pour se rapprocher du métro, certains de ses voisins sont de nouveaux arrivants sur la ville. Bien évidemment, bienvenue à eux tous ! En attendant la suite... Car cette construction nouvelle s'inscrit dans le cadre plus global de la ZAC Emile Dubois.

Une véritable entrée de ville

Créée au début des années 90 par la municipalité pour restructurer le quartier et constituer une véritable entrée de ville, elle arrive enfin en phase de réalisation et son programme est varié. En face du nouveau bâtiment de la rue Danielle Casanova (dont le rez-de-chaussée accueillera bientôt un bureau de poste forcément tout neuf, ainsi qu'un commerce), une seconde copropriété de 23 logements va naître prochainement rue Emile Dubois, puis à terme – le

démarrage des travaux est envisagé pour la fin 2002 – une Maison d'accueil pour personnes âgées dépendantes (Mapad). De l'autre côté de la rue, avec le déménagement de la Poste, la situation du petit centre commercial est à réexaminer. C'est pourquoi la municipalité a lancé une étude afin de déterminer les mesures les plus judicieuses à prendre en vue de sa revitalisation. A proximité, entre l'impasse Jean Jaurès et la Nationale, les travaux de construction de deux hôtels (Etap et Ibis) entre quatre et six étages maximum doivent démarrer courant 2002. Plus loin, rue Verlaine, se construit actuellement un hôpital de jour pour enfants handicapés ; le même secteur pourrait aussi accueillir une salle de sports, une réflexion est en cours sur ce sujet qui fera prochainement l'objet d'une consultation des habitants du quartier.

A terme, ce quartier, qui est un peu une vitrine de la ville puisqu'il en est une des principales entrées, offrira à tous un visage rajeuni d'une qualité esthétique bien supérieure, ainsi que des structures répondant à des besoins aussi nouveaux que légitimes. Développer et diversifier les services rendus à la population, soigner les entrées de la ville... Ainsi, souhaiter la bienvenue aux nouveaux arrivants prend tout son sens. Alexis Gau

Rue Danielle Casanova, dans le bâtiment flambant neuf qui a poussé cette année à quelques dizaines

de mètres du métro Fort d'Aubervilliers, les copropriétaires ont pris possession de leurs nouveaux logements. « Arriver dans du neuf, avec des pres-

tations très correctes, ça fait plaisir. Nous sommes contents... », se réjouit Daniel, qui a emménagé cet été avec sa petite famille. Puis il affine encore

● D'autres programmes immobiliers en accession sont lancés

Des immeubles et des maisons de ville

La Résidence du Parc des berges, le Village de la Géode, la Villa Alexandra, la Villa Aragon et la Résidence des Vignes, autant de noms évocateurs pour une série de programmes immobiliers qui vont bientôt voir le jour.

Rue des Cités, face au terrain d'évolution et à proximité de la rue des Ecoles, c'est le remue-ménage ! Sur une vaste terrain encore dénudé, des équipes d'ouvriers s'activent. On terrasse, on creuse des fondations. Dans quelques mois, la Villa Aragon commencera à sortir de terre. Le promoteur de cette résidence, Arc Promotion, n'en est pas à son coup d'essai. La Villa Alberti, un ensemble d'immeubles de qualité situé à côté du collège Rosa Luxemburg, c'était déjà lui.

Bordé par la rue des Ecoles, la rue des Cités et la rue Henri Barbusse, le nouvel îlot va s'étendre sur une parcelle de 8 600 m². Au programme :

un immeuble R+3 de cinquante-trois logements qui longera la rue des Ecoles et vingt maisons de ville avec jardin qui donneront sur la rue des Cités. Le tout prendra la forme d'un véritable lotissement qui sera traversé par une voie de circulation privée. La commercialisation vient de débuter. La fin des travaux est prévue pour le début 2003. Trente-quatre logements et onze maisons de ville ont déjà trouvé preneur. Fait intéressant, les acheteurs sont, pour l'essentiel, des habitants du quartier.

Aux environs, un autre chantier va commencer dans les trois mois. Des deux côtés de la rue Auvry, au niveau du carrefour avec la rue des Cités, et à proximité de la future maison de l'enfance, le promoteur Profimob lance la construction du Village de la Géode. Une résidence de onze maisons de ville et de huit logements en collectif. Livraison prévue en 2003.

Pour élargir l'offre en accession à la copropriété

En plus de ces programmes, d'autres projets pointent le bout du nez. Au 34, boulevard Anatole France, Bouygues Immobilier prévoit de construire un lotissement important de vingt-deux maisons de ville en duplex et de quarante-deux logements en collectif. Le permis de construire de la Villa Alexandra est en cours d'instruction et sa précommercialisation va commencer. A l'angle



Willy Vainqueur

La Résidence du Parc des berges, bd Félix Faure, est en voie d'achèvement.

de la rue Heurtault et de la rue du Landy, c'est le promoteur Infinim qui souhaite construire un immeuble de soixante-neuf logements, un projet présenté à la population riveraine le 24 septembre. Là aussi, le permis de construire est en cours d'instruction et la précommercialisation de la Résidence des Vignes va débuter. Dans le même secteur, deux autres programmes sont prévus. Un immeuble de dix logements au 29, boulevard Anatole France. Et un autre de quatorze appartements qui voisinerait avec trois maisons de ville, au 46, rue des Noyers.

Enfin, pour être complet, il faut

signaler la construction au 22, rue Sadi Carnot d'un immeuble de dix logements (des studios et des deux pièces) par un entrepreneur local.

Comme Les jardins de Casanova, où les premiers habitants viennent d'emménager, et comme la Résidence du Parc des berges, un immeuble de standing en voie d'achèvement boulevard Félix Faure, tous ces programmes vont permettre d'élargir de manière conséquente l'offre en accession sur Aubervilliers. La Ville le souhaitait. Elle a œuvré pour. C'était l'un des objectifs fixés dans le cadre du Programme local de l'habitat.

Frédéric Medeiros

BUREAUX DE VENTE

- ✓ **Résidence les Vignes**
Promoteur : Infinim
Espace de vente au niveau du 185, avenue Victor Hugo.
Ouvert le lundi, le jeudi et le vendredi de 14 h à 19 h. Le samedi et le dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Tél. : 01.48.33.12.12
- ✓ **Villa Alexandra**
Promoteur : Bouygues Immobilier
Espace de vente au niveau du 156, avenue Victor Hugo.
Ouvert du lundi au vendredi de 14 h à 19 h. Le samedi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h. Tél. : 08.10.15.21.82
- ✓ **Village de la Géode**
Promoteur : Profimob
Commercialisation : Liliane Chazal
au 01.43.97.44.00
- ✓ **Villa Aragon**
Promoteur : Arc Promotion
Espace de vente à côté du lycée J.-P. Timbaud, avenue de la République.
Du jeudi au lundi de 14 h 30 à 19 h.



● SCOLARITE

Depuis quelques semaines, enfants et adolescents ont retrouvé le chemin de l'école.

A Aubervilliers, ils sont plus de 13 000 à faire leur cartable chaque matin.

14 000

si l'on compte les enseignants.

C'est dire la place qu'occupe cette institution dans la vie de la ville. Dans quelles conditions s'est passée la rentrée ? Qu'est-ce qui change cette année ? Ouvrez vos cahiers, voici les réponses à l'interro.

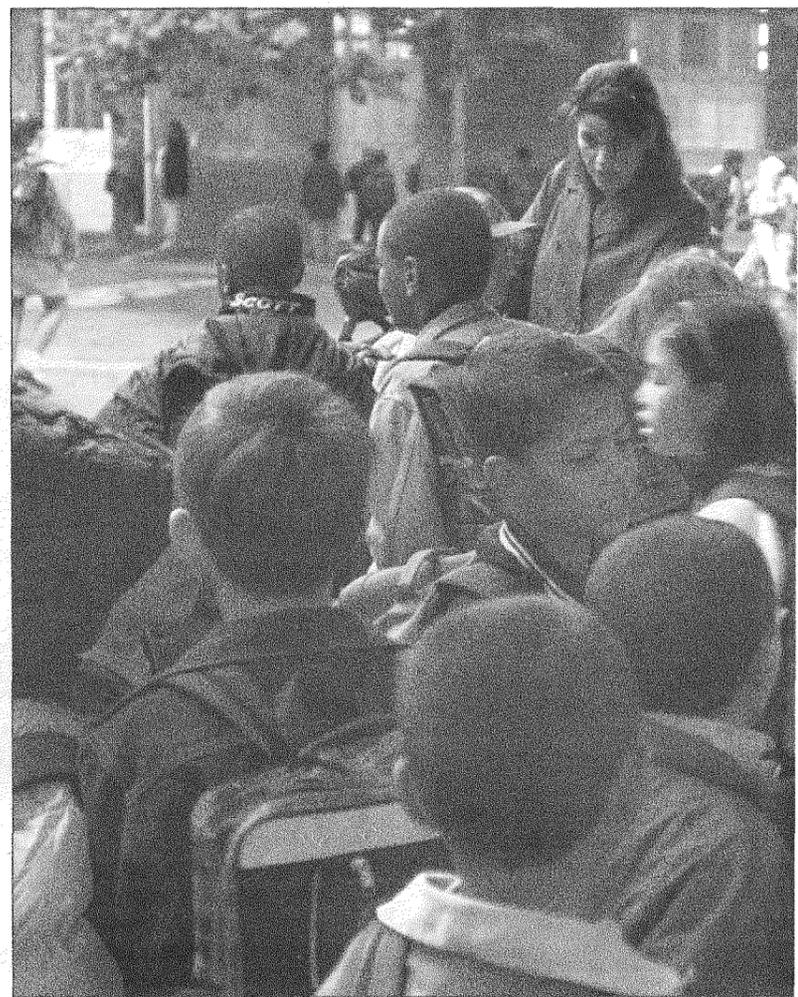
Dossier réalisé par
Maria Domingues,
Frédéric Medeiros et Alexis Gau
Photos : Willy Vainqueur
et Marc Gaubert

Premières heures en classe. On retrouve les profs et les copains. On sort ses cahiers flambants neufs. C'est parti pour une nouvelle année. Bons et moins bons souvenirs, chacun des 13 300 élèves aubervilliersiens se rappellera, une fois devenu adulte, de ce temps de l'école où l'on pose les bases de sa vie à venir. D'où la nécessité d'offrir le meilleur environnement possible à ces enfants.

Suite aux mouvements de grève qui avaient touché la Seine-Saint-Denis en 1997-98 et qui avaient très largement mobilisé la communauté scolaire (enseignants, élèves et parents confondus appuyés par la municipalité), l'Education nationale, vu les besoins, s'était engagée à consacrer des efforts particuliers en faveur du département. Sur les trois dernières années, un plan de rattrapage a été mis en place. 3 000 postes supplémentaires ont été créés. Du coup, et notamment pour les maternelles et le niveau élémentaire, les conditions d'enseignement se sont réellement améliorées. A Aubervilliers, de 25 élèves par classe en moyenne, on est passé à 22. Une vieille revendication des syndicats a même partiellement été satisfaite avec l'affectation de quelques enseignants sans classe dans des écoles. Leur mission : assurer un soutien pédagogique ciblé pour de petits groupes d'enfants.

Dans le même ordre d'idée, le réseau d'aide et de soutien aux élèves en difficulté a été étoffé. De nettes avancées donc. Cela veut-il dire pour autant que tout va bien ? Pas complètement. L'année dernière, des critiques avaient été formulées par des parents quant à la qualité des cantines. Ces jours-ci, pour corriger le tir, une commission consultative sur la restauration scolaire se met en place. Autour de Pascal Beaudet, le maire-adjoint aux Affaires scolaires, elle réunira les responsables des services municipaux concernés, des directeurs d'écoles et des parents d'élèves. Autre difficulté, le manque de médecins scolaires sur la ville. Ils ne sont que 3 pour une moyenne de 5 500 élèves chacun. Pour bien faire, il faudrait que l'académie en recrute un quatrième au minimum.

Comme prévu, en raison d'une baisse des effectifs, deux classes ont été fermées à Paul Langevin et à Firmin Gémier. Par contre, un temps menacé, une classe a été maintenue à Louise Michel. Une autre a été ouverte à Joliot Curie. Globalement, le nombre d'élèves en maternelle et en élémentaire reste stable. Malgré la baisse de population constatée au dernier recensement, on note même une légère augmentation des inscriptions des trois ans dans plusieurs maternelles : A Perrin, Stendhal et Fromond. F. M.



● Des initiatives culturelles pour les écoles

Epanouir l'esprit...

La culture à l'école, l'idée n'est pas neuve, encore faut-il la mettre en pratique. Récemment, une initiative était lancée en ce sens par l'Education nationale. En coopération avec les villes, le ministère va financer un dispositif destiné à favoriser l'éveil des enfants aux arts. Concrètement, des classes, dénommées classes à Pac (projet d'action culturelle), bénéficieront, dès cette année, de subventions pour mener à bien des actions dans ce domaine. A Aubervilliers, c'est une quarantaine de classes qui sont

concernées. Mais, ici, on n'a pas attendu cette initiative venue d'en haut pour soutenir ou développer des projets de ce type. La commune fait même figure de ville pilote en la matière. Dans ce contexte, l'aide de l'Education nationale va permettre de renforcer ce qui est déjà en place.

En septembre, une brochure a été distribuée à l'ensemble des enseignants. Elle détaille tout ce qu'il est possible de faire en partenariat avec les institutions culturelles de la ville. Et la liste est longue ! Au choix : les enfants peuvent s'initier au cinéma

avec Le Studio. Des séances spéciales leur sont dédiées avec présentations détaillées avant les projections. Ils peuvent découvrir le monde du théâtre, en allant voir des pièces au Théâtre de la Commune pour un prix modique (15 F la place pour les lycéens !) ou en s'inscrivant à des ateliers (à Diderot, à Wallon, à J. Moulin et au Corbusier) animés par des professionnels. Faire de la musique dans des classes à horaires aménagés (sensibilisation à Joliot-Curie et à Langevin, chant choral au collège G. Péri, perfectionnement à E. Varlin). Assister à

des concerts au Conservatoire et participer aux rencontres musicales de l'École aux chants. Bénéficier du réseau des bibliothèques avec toute une série d'animations autour de la lecture (notamment des rencontres avec des écrivains).

Ils peuvent aussi visiter les archives municipales. Ou bien se familiariser aux arts plastiques comme avec le projet Picasso qui va permettre à une vingtaine de classes du primaire de découvrir le peintre en visitant son musée. De quoi passer l'année les yeux grands ouverts ! F. M.

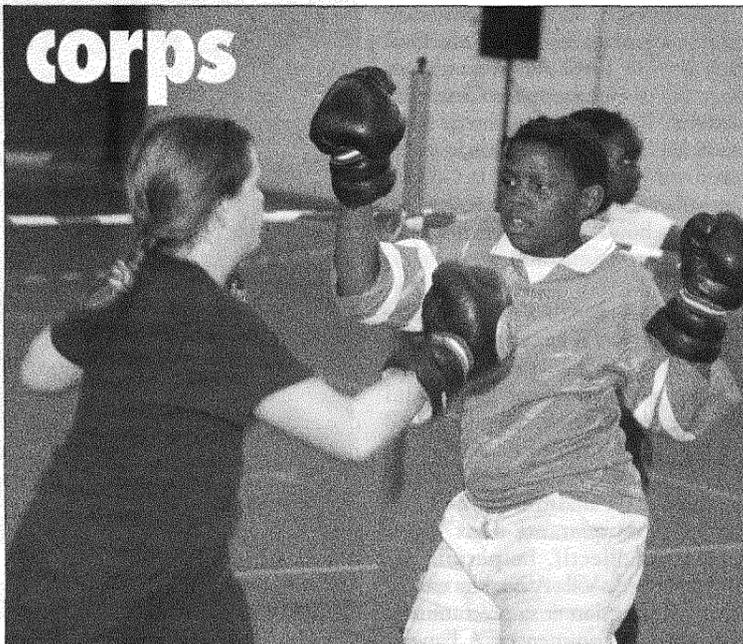
● Cinq sports enseignés sur le temps scolaire

... sans oublier le corps

Partout en France, l'éducation physique à l'école primaire est quasiment absente des programmes. A charge pour les parents, qui le peuvent, d'inscrire leurs enfants dans des clubs spécialisés. Convaincue de l'importance d'un tel enseignement pour l'équilibre des enfants, la municipalité d'Aubervilliers a pallié cette carence en introduisant du sport à l'école. Cette intervention n'a pu se faire qu'avec l'accord et le soutien total de l'inspection académique, des directions d'école et des enseignants volontaires. Elle a permis, depuis une dizaine d'années, à de nombreux écoliers de se rendre dans les salles d'escrime et de boxe anglaise.

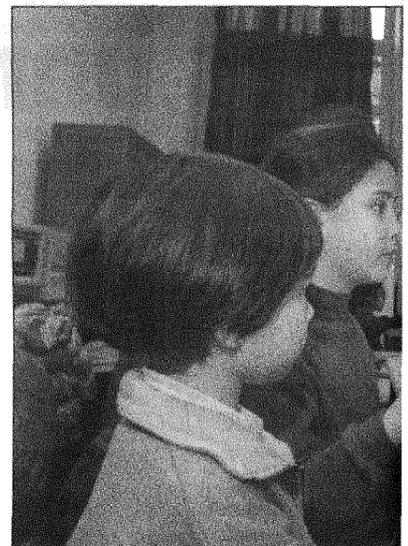
Le succès et les effets bénéfiques aidant, dès cette rentrée, suivant un programme et un calendrier établis avec les enseignants, le football, le handball, le cyclisme ont pris leur quartier dans les cours de récréation. Tandis que les classes continueront d'affluer à la salle d'escrime et de boxe anglaise. Même l'organisation de la natation scolaire a été revue et corrigée pour mieux répondre à l'objectif d'apprendre à nager à un maximum d'enfants avant leur entrée en 6^e.

Bien entendu, ces activités ont demandé l'intervention d'éducateurs sportifs rémunérés par la commune. Mais le sport en primaire concerne un bon millier d'enfants, du cours préparatoire au cours moyen. M. D.



● L'informatique à l'é

Des sou



Je clique, tu cliques, il clique... En quelques années, l'ordinateur est devenu un outil pédagogique apprécié dans les salles de classe. Et, dans ce domaine, Aubervilliers est en pointe. Depuis le début des années 90, la Ville a progressivement équipé l'ensemble des groupes scolaires de terminaux. Des locaux spéciaux ont été aménagés. En 2000, une enveloppe de 550 000 F (76 225 euros) a permis d'acheter 58 ordinateurs multimédia d'un coup.

Un effort qui répond à une vraie demande. Après quelques réticences, de plus en plus d'enseignants se servent des nouvelles technologies. Loin de remplacer les apprentissages traditionnels, l'informatique sert, le plus souvent, à développer ce qui a déjà été vu en classe. C'est un outil supplémentaire mis au service d'une péda-

nts de l'école

Le chiffre du mois

1 270

C'EST EN MOYENNE LE NOMBRE D'ÉLÈVES fréquentant les ateliers d'aide aux devoirs proposés dans la ville. Les études surveillées rassemblent dans les écoles primaires près de 630 élèves soit 14 % des effectifs. Les centres de loisirs proposent chaque soir un lieu et un temps réservé aux devoirs avant les activités de détente. Ils sont 300 enfants à les fréquenter régulièrement. Enfin, les associations complètent cette offre. Citons l'Angi (Association de la nouvelle génération immigrée), à la Maladrerie, qui regroupe 60 inscrits en primaire et 20 collégiens. L'Utit (Union des travailleurs immigrés tunisiens), au Marcreux, accueille 60 jeunes. L'Omja (Office municipal de la jeunesse à Aubervilliers) s'adresse aux collégiens et lycéens. 200 jeunes sont inscrits aux ateliers de soutien.

Observatoire de la société locale

● La réhabilitation de deux lycées

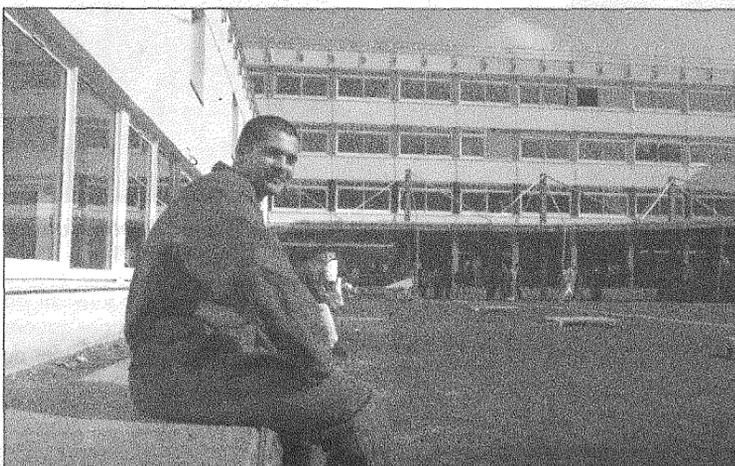
J.-P. Timbaud et Le Corbusier

Pour un beau cadeau, c'est un beau cadeau de rentrée ! Après dix-huit mois de chantier, la réhabilitation du lycée professionnel Jean-Pierre Timbaud vient de s'achever. Pas moins de 80 millions de francs (12,2 millions d'euros) ont été investis par le conseil régional pour redonner une nouvelle jeunesse à cet

établissement qui accueille 600 élèves. En 2000, une première tranche de travaux avait permis de refaire le bâtiment administratif, la moitié du bâtiment d'enseignement général, le CDI, la partie informatique et la comptabilité ainsi que les ateliers productique et mécanique auto. Malgré l'importance du chantier, et les désagréments provoqués, le lycée a continué à ouvrir normalement ses portes. Des préfabriqués avaient été installés dans l'enceinte de la cour pour accueillir les élèves. Cet été, c'étaient au tour du sous-sol utilisé pour les activités physiques, au restaurant sco-

laire, à la partie électrotechnique des ateliers, à l'infirmerie et à la cour d'être entièrement rénovés. Tous les locaux sont désormais achevés. Et de l'avis général, c'est une réussite. Reste à concrétiser le projet de fresque murale, confié à l'artiste Melik Ouzani, sur une des façades de l'établissement.

Autre réhabilitation d'envergure,



celle du lycée Le Corbusier. Commencée en décembre 2000, elle va se poursuivre, en plusieurs étapes, jusqu'en 2003. Le bâtiment de quatre étages qui regroupait les classes et les ateliers sera remplacé par un nouvel ensemble dont la première partie est actuellement en construction sur l'ancien terrain de sport. Au programme également, la rénovation du bâtiment administratif et celle du gymnase et du restaurant scolaire qui vient de s'achever. Financé par la Région, le coût des travaux est estimé à 180 millions de francs (27,4 millions d'euros).

F. M.

● Le repas, séquence d'éducation à part entière

Goûtez-moi ça, les enfants !

A l'occasion de la 12^e édition nationale de la Semaine du goût, les enfants des écoles d'Aubervilliers profiteront le jeudi 11 octobre d'un déjeuner qui pourrait bien surprendre leurs papilles. Difficile de vous en dévoiler le menu ici :

à l'heure où ces lignes étaient écrites, une réunion entre parents, enseignants, élus et services municipaux concernés devait se tenir le 2 octobre pour en décider le contenu.

Cela dit, nos oreilles indiscretes ont pu attraper au vol quelques idées en circulation du côté de la restaura-

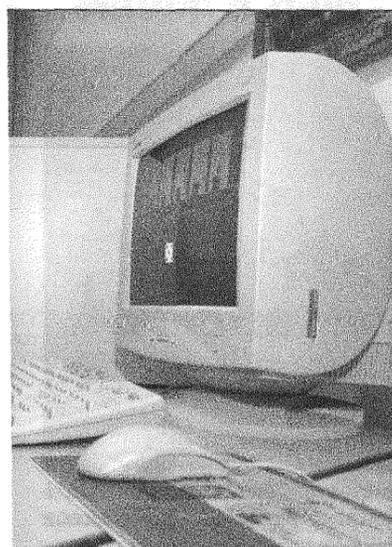
tion municipale. Les entrées et les desserts pourraient être présentés sous forme d'assiettes variées, multipliant ainsi les goûts abordés. On pense à proposer des fromages méconnus des enfants. Des interventions, animées par des professionnels, pourraient porter sur la diététique, les origines du pain... Peut-être même qu'une charrette remplie de fruits et légumes iraient vanter ses primeurs d'une école à l'autre... De quoi mettre en appétit et en savoir plus sur ses propres goûts. Car, que personne ne s'y trompe, il s'agit bien là d'éducation.

Le goût fait partie de notre patrimoine, c'est un héritage vivant qu'il faut transmettre. Et c'est bien cette certitude qui motive tous les adultes qui vont donner d'eux-mêmes pour réussir cette initiative ô combien pédagogique. En regard des 5 000 couverts à servir dans 18 lieux différents, on imagine que ce sera un sacré travail ! Ils ont du pain sur la planche...

A. G.



is et des mômes



L'informatique à l'école : l'avantage de se familiariser très tôt à quelque chose qui fera partie intégrante de leur vie.

gogie. Avec l'avantage de permettre aux enfants de se familiariser très tôt à quelque chose qui fera partie intégrante de leur vie.

En plus des classes en élémentaire, un certain nombre de grandes sections maternelles ont droit à une séance hebdomadaire d'initiation. Pas besoin de savoir lire pour être capable de déchiffrer des images, des icônes et faire des recherches. Pour accompagner le mouvement encore plus fortement, la Ville a passé une convention avec l'Education nationale en 1999. Ce plan « Informatique pour tous » prévoit qu'à chaque terminal acheté par la commune, l'académie dote l'école de périphériques : logiciels, imprimante, scanner... Un conseiller nouvelles technologies a également été nommé pour former et conseiller les enseignants.

F. M.

Vite dit

● LE GONCOURT POUR WALLON

L'automne, c'est la période des prix littéraires. Et cette année, Aubervilliers aura son mot à dire. En effet, une classe de 1^{re} L du lycée Henri Wallon a été retenue pour participer au Goncourt des lycéens. Comme le jury des grands, les élèves vont lire la totalité des ouvrages en compétition. Aidés de leur professeur de lettres et du responsable du CDI, ils vont confronter leurs avis et retenir trois livres. Un délégué ira défendre ce choix, le 24 octobre, lors d'une rencontre qui réunira les représentants des lycées d'Ile-de-France participant à l'initiative. Le 8 novembre, des délégués venus de tout l'Hexagone se retrouveront pour faire un choix final et annoncer le prix Goncourt des lycéens 2001

● MATERNELLE G. PHILIPPE

Fin août, un incendie a totalement détruit le réfectoire de la maternelle Gérard Philippe. Grâce aux portes coupe-feu, le sinistre, qui aurait pu être beaucoup plus grave, s'est limité à cette salle. Malgré tout, les dégâts sont importants. La police judiciaire a ouvert une enquête. A quelques jours de la rentrée, il a fallu trouver des solutions. Les services municipaux ont été mobilisés. Durant la durée des travaux, estimés à près de 2 millions de francs (304 900 euros), les enfants vont manger dans le hall réaménagé à cet effet. Les parents qui en avaient la possibilité ont été invités à garder leurs enfants pour le déjeuner et à ne pas les laisser à la garderie. Le service des sports a ouvert une salle du stade Karman pour permettre aux enfants de pratiquer des activités physiques. L'école F. Génier partagera sa salle de motricité. Les enfants qui fréquentaient Gérard Philippe, le mercredi, pour les animations du centre de loisirs, iront à Piscop. Malgré l'ampleur du chantier, l'engagement a été pris de rouvrir le réfectoire en janvier.

● DEUX LYCÉENS PRIMÉS

Quentin Lator et Benoît Antonicelli, deux jeunes Albertvillariens, font partie des lauréats du Concours départemental de la résistance et de la déportation. Lycéens à Dugny, leur classe a réalisé un travail collectif qui a obtenu le troisième prix du concours. 34 établissements scolaires de Seine-Saint-Denis et 681 élèves ont participé à cette manifestation organisée par l'Education nationale et les associations d'anciens combattants, de déportés et de victimes de guerre. La remise des prix, livres et médailles, s'est déroulée à Bobigny, et a été effectuée par le président du Conseil général et le préfet.

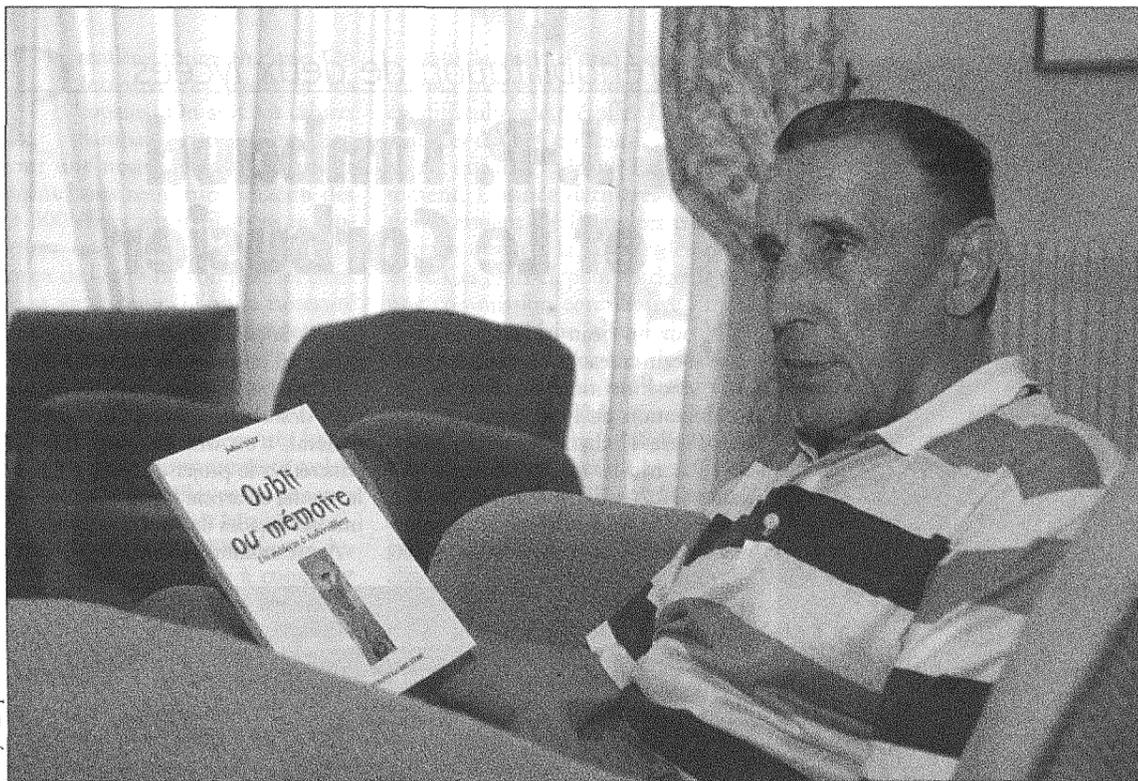
TÉMOIGNAGE • Julien Saiz, médecin de 1950 à 1989 à Aubervilliers

Oubli ou mémoire

A 76 ans, dont 49 passés au chevet de ses patients, fils d'immigrés espagnols, il vient de publier un témoignage émouvant, biographique et historique, qui oscille entre tendresse et colère, nostalgie et indignation.

Il nous parle d'un temps que les plus de vingt ans ont peut-être connu. Aubervilliers en ce temps-là suait la misère, foisonnait de baraques, de logements insalubres et autres bidonvilles... Un univers que le docteur Julien Saiz, 76 ans, a bien connu pour y avoir exercé son métier pendant 49 ans. Retraité depuis 1989 et profondément attaché à Aubervilliers, qu'il habite depuis 1929, il vient de publier un livre *Oubli ou mémoire* qui s'est vendu à près de 300 exemplaires, dès sa parution.

« En dépit de la pauvreté de mes parents, j'ai de merveilleux souvenirs d'enfance, explique le Dr Saiz, de la rue Bisson où j'ai grandi avec mon



Médecin retraité depuis 1989, Julien Saiz vit depuis 72 ans à Aubervilliers, son « formidable pays d'accueil » où il a exercé pendant 49 ans.

frère et mes deux sœurs... il y avait les copains, le football, l'école... »

Dans les 167 pages de son livre, il nous livre pêle-mêle son témoignage du médecin d'abord, dans les bidonvilles de Stains, de la Plaine ou du canal où il assurait ses visites nocturnes, les pieds dans la boue et à la bougie... Puis celui du fils d'immigrés

espagnols pauvres qui se souvient du racisme et du lot de vexations qui ont jalonné sa scolarité et ses études de médecine.

Un gamin frondeur en quête d'un monde plus juste

Mais aucune injustice n'a réussi à faire plier le gamin frondeur, espiègle

mais excellent élève, que le directeur de l'école Paul Doumer (ancêtre du collège Diderot) avait exclu de l'école en 1939, « comme ça, pour rien, parce qu'on était mal vu... ». Au contraire, chaque affront subi pour cause de pauvreté ou de discrimination raciale confortait Julien Saiz dans sa quête d'un monde plus juste, plus

solidaire : « A l'image de ce que nous vivions rue Bisson, dignes et heureux de vivre en dépit de notre total dénuement et du spectre de la guerre d'Espagne... »

Mais *Oubli ou mémoire* n'est pas seulement le message d'espoir d'un fils de famille d'immigrés espagnols devenu, envers et contre tous, médecin. Ce livre est truffé d'un bout à l'autre de souvenirs de cet Aubervilliers si joliment chanté par Prévert. On y apprend qu'une grande fête foraine courait de la rue des Grandes Murailles jusqu'au Pont de Stains, que les bombardements d'août 44 avaient été plus meurtriers qu'on ne le pensait à Aubervilliers, que la petite communauté espagnole de la rue Bisson avait fait naître et s'épanouir un bouquet de sportifs, boxeurs, footballeurs professionnels et champion d'haltérophilie tel que Salvador Iglesia, champion de France FSGT, et dont l'actuelle salle de musculation du CMA perpétue le nom. Il nous parle d'une ville où pauvreté rimait avec solidarité...

Une époque que les anciens d'Aubervilliers revivront avec bonheur et que les jeunes, curieux de l'histoire de leur ville, découvriront en lisant *Oubli ou mémoire*.

Maria Domingues

● OUBLI OU MÉMOIRE

de Julien Saiz

est publié aux Editions La Bruyère, 128, rue de Belleville, 75020 Paris.

PASSION • Rocco Altamore, plombier et sculpteur

Du talent au bout des doigts

Plombier le jour, il enfile sa blouse blanche de sculpteur le soir et les week-ends pour se livrer à son activité favorite.

L'homme a du bagout. C'est un passionné. De ses origines siciliennes, il a gardé le plaisir de parler avec les mains. Dix doigts toujours en mouvement. Dix doigts qui mènent une double vie. Le jour, Rocco Altamore est plombier. Il travaille dans les beaux quartiers de la capitale. Refait des salles de bains et des cuisines. Le soir, dans la petite cour transformée en atelier de son domicile de la rue du Moutier, l'artisan devient artiste. Fini la tuyauterie, place à la glaise. Des bustes d'hommes célèbres (Victor Hugo, Verdi), des sculptures

canines, l'inspiration est hétéroclite. Rocco se fait plaisir.

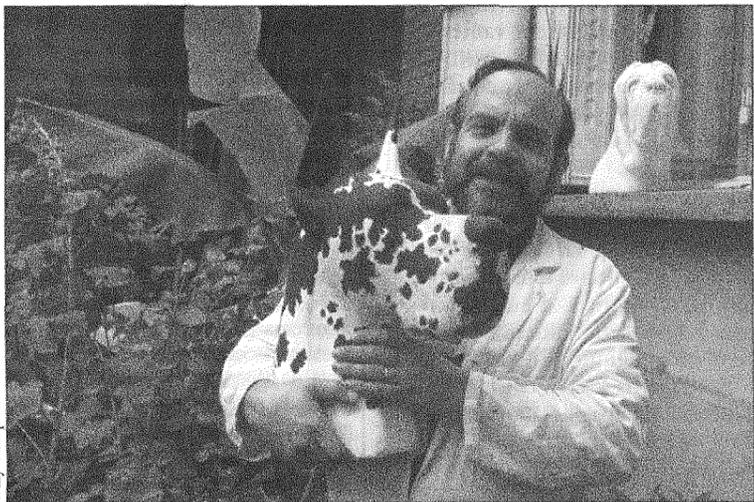
« Gamin, je rêvais de faire des bandes dessinées. Je reproduisais des albums entiers d'Astérix ». Sa famille est arrivée de Nisceni, un petit village de Sicile, au début des années 60. Depuis, entre la rue Charron et la rue de Moutier, elle a fait souche à Aubervilliers. Sept frères et sœurs, un père maçon et des conditions de vie modestes, pas question pour le jeune Rocco de faire l'artiste. A dix-sept ans, il bifurque vers la plomberie. Artisan consciencieux, il se donne pleinement à son métier. Pourtant,

dans un coin de sa tête, l'envie de créer est toujours là. Un jour, entraîné par un copain, il franchit les portes d'un atelier de peinture et de sculpture. C'est la révélation. Il achète ses vingt premiers kilos de glaise et se lance, en complet néophyte, dans la réalisation d'un buste de Michel-Ange. Depuis, la passion ne l'a plus quitté. Avec des instruments de dentiste, en guise d'ébauchoir, il façonne, retouche, peaufine. Jamais complètement satisfait du résultat, « le plus difficile, c'est l'expression du regard, saisir l'étincelle de vie », il ne se prend pas trop au sérieux.

Pourtant, depuis quelques années, ses sculptures de chiens (il adore les molosses), lui assurent une certaine réputation, notamment dans les clubs de cynophiles. L'émission *30 millions d'amis* vient de lui consacrer un reportage. « Si cela me permet de vendre quelques œuvres pour continuer à acheter du matériel et à sculpter, c'est l'essentiel », assure-t-il.

Frédéric Medeiros

Sculpteur d'instinct,
Rocco Altamore ne se prend pas pour Rodin. Pourtant, ses têtes de chiens font le bonheur des amateurs et lui valent de passer bientôt dans 30 millions d'amis.



Carnet

Un nouveau greffier à la MJD

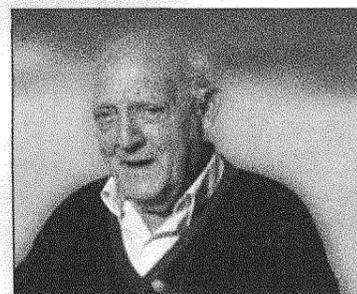


ERIC LAPIERE EST LE NOUVEAU GREFFIER de la Maison de justice et du droit (MJD) d'Aubervilliers depuis le 6 septembre. Ce Toulousain de 29 ans succède à Yann Duport (à droite sur la photo), promu à la Chancellerie de Paris. Comme la plupart des greffiers en charge d'une telle structure, Eric Lapiere (à gauche sur la photo) était volontaire pour assumer cette fonction.

Titulaire d'une maîtrise de droit et fort d'une expérience acquise au sein d'un Conseil des prud'hommes et du tribunal de grande instance de Bobigny, Eric Lapiere est très satisfait d'avoir obtenu ce poste : « J'ai toujours animé des groupes, des équipes, cela remonte au collège et au lycée. J'ai eu un goût prononcé pour le social et le contact humain, je pense être utile dans une maison de justice parce que c'est un édifice voué à rapprocher la justice des citoyens... »

Un état d'esprit assez fidèle à celui qui animait déjà Yann Duport à son arrivée en mars 2000. *Aubermensuel* se fait l'écho de ses lecteurs pour souhaiter la bienvenue à Eric Lapiere et bonne chance à tous deux dans leurs nouvelles fonctions. M. D.

Francisco Ortiz nous a quittés



FRANCISCO ORTIZ, FIGURE ÉMINENTE de la communauté espagnole d'Aubervilliers, vient de nous quitter, après avoir consacré sa vie au combat pour la Liberté. A 18 ans, il s'engage dans la lutte armée que livre la jeune République espagnole face à la terreur imposée par Franco. Avec tant d'autres courageux jeunes gens, il se bat jusqu'à ce que la défaite, en 1939, le refoule en France, qu'il découvre à travers les barbelés du camp d'Argelès. Après la guerre, c'est à Paris que le jeune ouvrier imprimeur, militant communiste, condamné à mort par Franco comme tous ses camarades, reprendra son combat contre le tyran. Il s'installe à Aubervilliers en 1960 où il s'occupera de l'Amicale des républicains espagnols. Depuis le retour de la démocratie dans son pays, il partageait son temps entre la France et l'Espagne.

Ses enfants, ses proches et ses camarades lui ont rendu un dernier hommage le 7 septembre dernier au Père-Lachaise où, comme lui, des dizaines de combattants de la Guerre d'Espagne reposent désormais.

A sa famille, à ses proches et à ses amis, *Aubermensuel* présente ses sincères condoléances. A. G.

Un mois à Aubervilliers

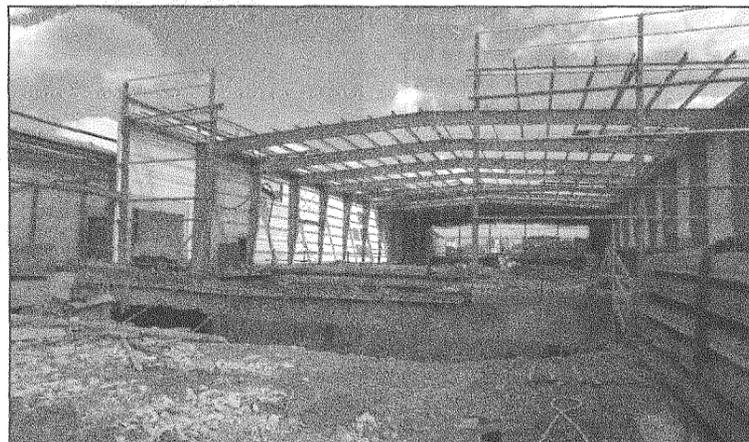
Photos : Willy Vainqueur et Marc Gaubert



Samedi 29 : l'espace Rencontres accueillait le Salon de la vie associative. Parmi les nombreux stands, celui de l'Ecole de patinage moderne a reçu de nombreuses visites suite aux démonstrations de ses jeunes patineurs.



Vendredi 28 : vernissage d'une exposition de peintures réalisées par les enfants du quartier Robespierre Cochenec et l'association La part de l'art.



Les travaux d'extension de la société Inter Routage, rue André Karman, se poursuivent : la voûte métallique du nouveau bâtiment en construction.



Jeudi 27 : la traditionnelle réception offerte aux enseignants par la municipalité s'est déroulée dans le tout nouveau restaurant scolaire du groupe Jean Macé-Condorcet.



Mardi 25 : arrivée d'Eurogem dans les Magasins Généraux. Cette entreprise spécialisée dans le « facilities management » emploie 450 personnes.



Dimanche 30 : il y avait foule et un beau soleil pour accompagner les coureurs participant au Prix du Conseil municipal.



Août-septembre : le graffeur Hozoï a réalisé une fresque à la demande de la société Motul pour embellir le mur du parking de leur personnel.



Dimanche 9 : opération propreté dans la cité des Toits bleus (angle D. Casanova-Pont Blanc) organisée et réalisée par les locataires, avec du matériel prêté par l'OPHLM. Elle s'est achevée par un repas collectif.

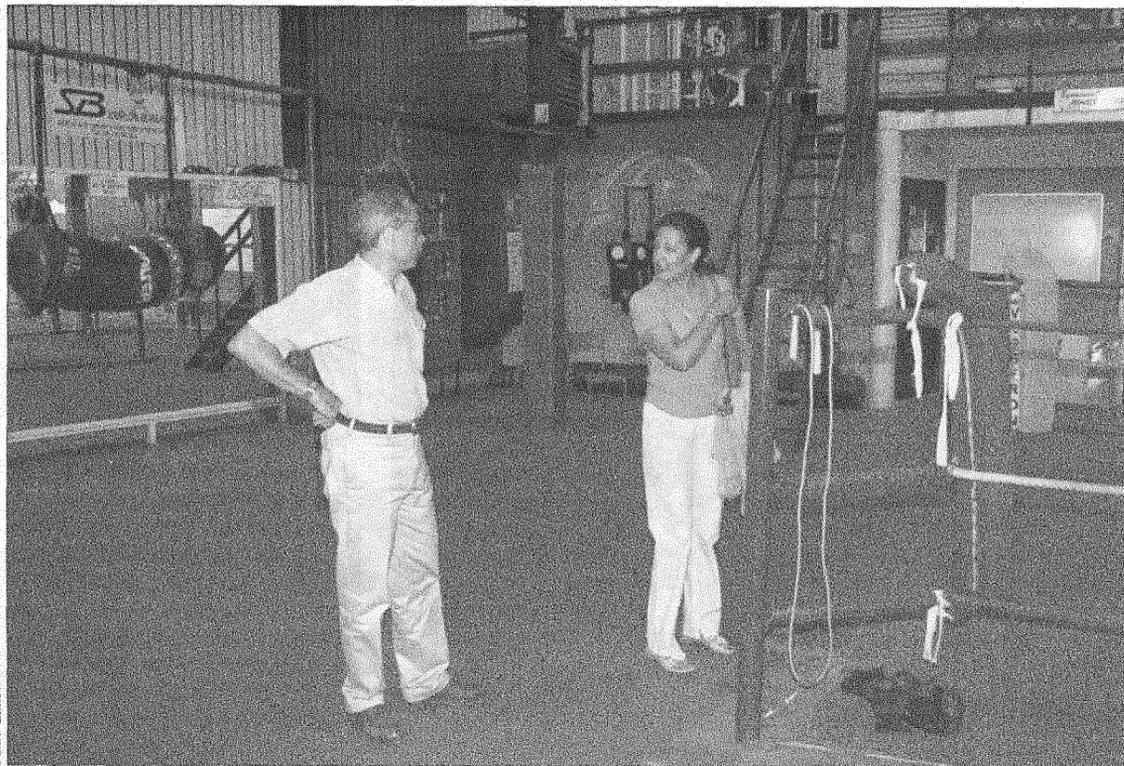
TRAVAUX ● Petit tour de piste dans les installations sportives

Une cure de jeunesse appréciée

La rentrée sportive s'est faite dans des salles rénovées voire sécurisées. Tour de piste des équipements ayant bénéficié de ce toilettage salubre.

« Ça sent le propre », « C'est plus clair... plus agréable », remarquent en passant quelques jeunes femmes pressées en longeant le couloir qui les mène aux vestiaires. Au complexe Manouchian, comme ailleurs, la remise en peinture des halls, des vestiaires et des couloirs n'est pas passée inaperçue. Lors d'une visite des installations sportives, effectuée le 29 août dernier, l'adjointe aux sports, Mériem Derkaoui, a pu vérifier que la nouvelle organisation du service municipal des sports portait ses fruits.

La tournée a débuté par la salle de boxe Jean Martin où le sol a été plastifié, les vestiaires repeints et les douches rénovées ainsi que les systèmes de chauffage et d'extraction de l'air, du salubre pour cet espace qui accueille jusqu'à 100 jeunes boxeurs par soirée. Puis vint le tour du complexe Manouchian qui affichait sa peinture fraîche du couloir aux ves-



La salle de boxe fait partie des équipements rénovés. Zoubir Ketfi, directeur du service des sports, et Mériem Derkaoui, maire adjointe au sport, se sont rendus sur place lors d'une visite générale le 29 août dernier.

tiaries et un sol plastifié revu et aplani dans le petit gymnase. Ici, resteront à changer les panneaux de basket, à en placer d'autres pour le mini-basket, à réparer les verrières endommagées par la tempête et à acheter une nouvelle machine auto-laveuse-sécheuse pour entretenir le tout.

Le dojo Michigami n'a pas été oublié puisque le remplacement du

tatami est prévu pour le mois de décembre et l'éclairage pour 2002. La visite s'est poursuivie par le stade Delaune, l'opération de rénovation la plus conséquente de l'année (lire p. 4). Une brève incursion dans la cité Emile Dubois, côté avenue Jean Jaurès, a permis de situer l'emplacement du futur gymnase déjà à l'étude et certainement programmé pour l'an

prochain. Près du centre ville, il ne manque qu'une seconde couche de peinture pour que le gymnase Robespierre termine sa cure de jeunesse commencée il y a déjà quelques mois. Les douches ont été cloisonnées pour permettre de séparer un immense vestiaire qui ne pouvait être utilisé simultanément par deux équipes pour des raisons de mixité ou d'adversité

puisque les sanitaires communi-quaient. Cette absurdité a donc été gommée.

Cette visite de terrain s'est achevée par les tennis couverts d'André Karman dont la réfection des verrières est programmée d'ici la fin de l'année. « Ce ne sera pas un luxe », expliquera Evelyne, la gardienne des lieux, en désignant les larges tâches au sol, témoins des innombrables fuites.

Une nouvelle salle de danse, un local pour les pétanqueurs...

Enfin, il faut ajouter à toutes ces opérations de rénovation : la réfection de la toiture du club d'escrime, installé à l'espace Rencontres, la création d'une salle de danse pour le club Indans'cité et la construction d'un nouveau local pour les pétanqueurs de la cité Gabriel Péri, le tout étant programmé pour la fin de l'année.

Le coût global de toutes ces actions réalisées ou à venir frôle les 2,3 millions de francs (350 633 euros), sans compter la note du stade Delaune qui s'élève à 2,627 millions de francs (400 623 euros). Heureusement, une partie de ces sommes devrait être remboursée par les assurances et subventionnée par l'Etat, la Région, le Conseil général, tantôt conjointement, tantôt séparément. Sans oublier « l'huile de coude », généreusement fournie par le personnel du service des sports qui n'a pas hésité à manier balais et pinceaux pour redorer leur cadre de travail et améliorer l'accueil du public.

Maria Domingues

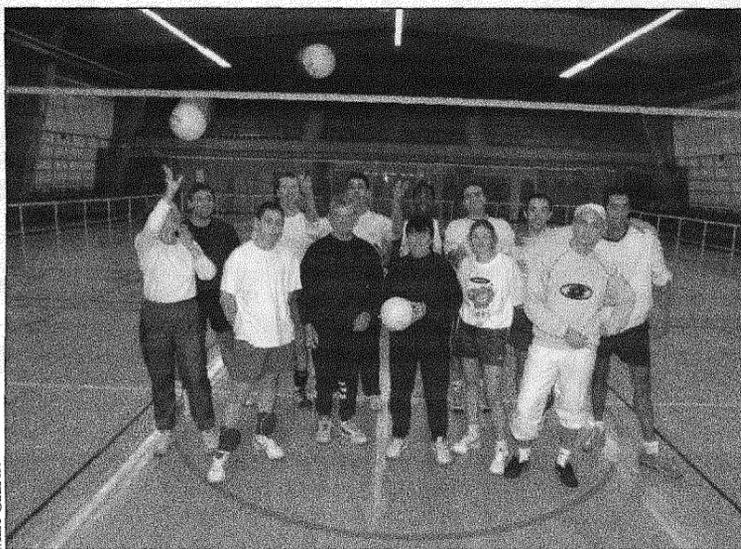
CMA VOLLEY-BALL ● Loisir et compétition

Les seniors recrutent

Gymnase Guy Moquet, 19 h 30. Ils arrivent seuls ou par petits groupes, les uns sortent du boulot, les autres de la fac. Fidèles au poste, Mireille et Gilbert sont déjà là, Stéphane l'entraîneur aussi. A 20 heures, finis les bavardages et les plaisanteries, l'entraînement de volley-ball peut commencer pour les seniors garçons. De part et d'autre du filet, les équipes s'affrontent. On teste les services, on peaufine un smatch, on fait tourner la balle... le tout dans une ambiance de franche rigolade. « C'est vrai qu'on se marre bien, mais l'entraînement reste sérieux et rigoureux, tempère Stéphane, entraîneur de la section volley-ball du Club municipal d'Aubervilliers depuis 10 ans.

Un sport collectif sans contact physique

Discipline olympique depuis 1964, le volley-ball a été inventé par un américain, William G. Morgan, en 1895. Sur deux terrains de 18 m sur 9 m, 12 joueurs, dont 6 de chaque côté du filet, tentent de faire tomber le ballon sur le sol adverse ou de faire commettre une faute à l'adversaire. Exemples : toucher le filet, franchir la ligne médiane, envoyer le ballon à l'extérieur... La partie est gagnée lorsqu'une équipe remporte 3 sets. En cas d'égalité (2 sets à 2), le set décisif est joué en tie-break. Le nombre de touches dans une équipe est limité à 3 (le contre ne compte pas comme une



Gilbert et Mireille Wiart, responsables de la section, entourés des seniors s'apprêtent à commencer l'entraînement au gymnase Guy Moquet.

passé). Enfin, il est interdit de tenir le ballon. A la fois sport de loisir, très utile pour intégrer une partie de beach-volley, et de compétition, le volley-ball possède toutes les qualités des sports collectifs, prise en compte de ses partenaires et de ses adversaires, anticipation, rapidité d'analyse et d'action, etc.

Avec, cependant, un petit plus. Le contact physique avec l'adversaire n'existe pas, ce qui limite les manifestations agressives et les débordements que cela peut parfois entraîner lorsque l'on a affaire avec un adversaire peu scrupuleux. Ici, seul le ballon

prend des coups ! Il s'adresse aussi bien aux petits qu'aux grands et si une bonne condition physique est conseillée, nul besoin d'être un surdoué pour intégrer cette section du CMA. Pour les personnes intéressées, sachez que le club recrute des seniors pour étoffer son équipe masculine.

M. D.

● RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS
Mercredi de 19 h 30 à 21 h 30
Gymnase Guy Moquet
Rue Edouard Poisson.

● SPORT ET LOISIRS

Un centre de loisirs à caractère sportif

Afin de mieux répondre aux besoins de la population, la municipalité vient de confier à l'association Aubervacances-Loisirs et au centre de loisirs maternel le soin de gérer un centre de loisirs à caractère sportif. Désormais, les enfants qui souhaitent pratiquer des activités physiques, culturelles ou manuelles ont rendez-vous le mercredi au centre de loisirs Gérard Philipe pour les 4-5 ans et à Louis Juvet pour les 6-13 ans. Cette nouvelle formule se concrétise par un accueil dès 8 heures, la possibilité de confier les enfants à la journée avec repas de midi sur place ou non (1/2 journée atelier sportif et 1/2 journée activités d'éveil), à la demi-journée avec déjeuner sur place et à la demi-journée sans repas pour le cycle sportif seulement. D'autre part, la tarification se fait maintenant en fonction du quotient familial. En bref, plus

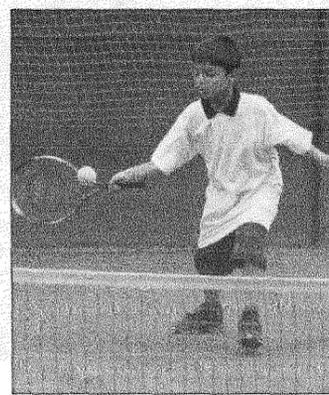
d'activités, pour moins cher et plus longtemps.

Fonctionnant avec le soutien technique du service municipal des sports, le centre de loisirs sportif poursuit le travail pédagogique et l'esprit qui ont animé pendant des années l'école municipale des sports. Ainsi, il fait appel aux mêmes éducateurs diplômés. Connus et appréciés des enfants, ils continueront de développer les programmes et méthodes mis en place dans l'ancienne formule. Comme avant, différents cycles seront proposés sur l'année : natation, sports de combat, gymnastique, jeux d'opposition, athlétisme, escrime, rollers, tennis et sports collectifs. Enfin, pour bien répondre aux différents rythmes et besoins, les enfants seront répartis par groupes d'âge : 4-5 ans, 6-7 ans, 8-9 ans, 10-13 ans.

Ouvert depuis le mercredi 3 octobre, le centre de loisirs à caractère sportif devrait permettre de confirmer le bien fondé de ces changements, guidés par le souci d'améliorer le service rendu.

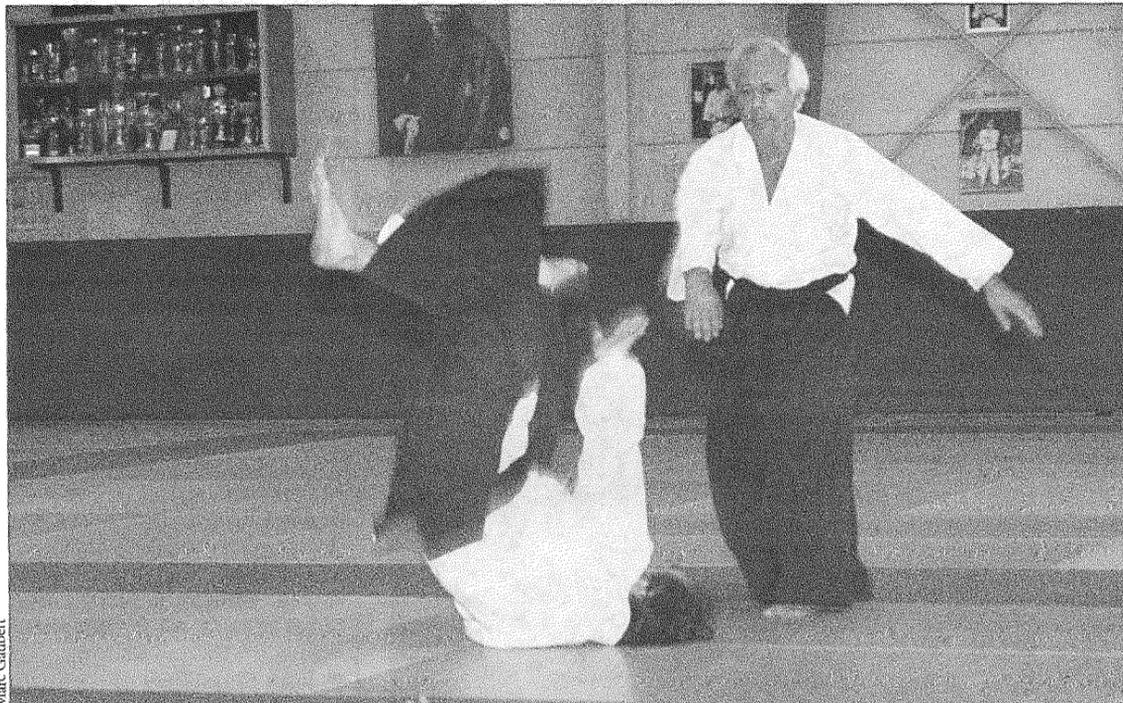
M. D.

● RENSEIGNEMENTS
Aubervacances-Loisirs
5, rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.20
Centre de loisirs Louis Juvet
14, rue Firmin Gémier.
Tél. : 01.48.33.78.21
Service municipal des sports
31-33, rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 01.43.52.22.42



FORUM DES SPORTS ● Samedi 6 octobre à l'espace Rencontres

Pour bien choisir son activité sportive



Des démonstrations (ici l'aïkido) aideront à se faire une idée plus concrète de certains sports.

liens (OSA) organise un forum assez représentatif de ce qui se pratique à Aubervilliers, samedi 6 octobre de 14 heures à 19 heures, à l'espace Rencontres.

Une quinzaine de sections du club municipal d'Aubervilliers et une dizaine d'autres clubs se sont associés pour un après-midi à la fois informatif et démonstratif. Entre un tour de piste avec l'Ecole de patinage moderne (EPAM), une démonstration du Kung Fu club d'Aubervilliers ou de la section judo du CMA et des échanges avec les animateurs présents dans les stands, les visiteurs pourront se faire une idée plus concrète de la pratique de certains sports. Enfin, pour ne pas léser les amateurs de football, les organisateurs ont prévu de clôturer cette rencontre par la retransmission, sur un écran géant, du match France-Algérie qui se jouera ce soir-là au Stade de France. Une belle journée entièrement vouée au sport en perspective.

Maria Domingues

● FORUM DES SPORTS

Samedi 6 octobre
de 14 h à 19 h
Espace Rencontres
10, rue Crèvecoeur.

Vite dit

● DISPARITION

Décès de Lucien Delagarde
Footballeur professionnel puis entraîneur de l'équipe de football de Monaco, Lucien Delagarde est décédé le 2 septembre à Nantes, dans un accident de voiture. Agé de 79 ans, Lucien Delagarde était un Albertvillarien de souche et de cœur, connu de bon nombre de jeunes qu'il avait su encourager. Au nom de tous ceux qui l'ont approché et apprécié, *Aubermensuel* présente ses condoléances à sa fille Liliane et à tous ses proches.

● CENTRE NAUTIQUE

Horaires d'ouverture pendant les vacances scolaires de la Toussaint

Lundi 5 novembre : 12 h à 17 h 45 ;
mardi 6 et jeudi 8 : 9 h 30 à 17 h 45 ;
mercredi 7 : 9 h 30 à 17 h 45,
17 h pour le petit bain ;
vendredi 9 : 9 h 30 à 20 h 45 ;
samedi 10 : 8 h 30 à 17 h 45,
11 h 30 à 17 h 45 pour le petit bain ;
dimanche 11 : 8 h 30 à 12 h 45.
Tarifs : adultes : 16 F, enfant : 11 F,
adulte tarif réduit : 12 F.
Centre nautique
1, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.14.32

● MATCH FRANCE ALGÉRIE

A voir sur écran géant Samedi 6 octobre

à 20 h 30 au stade A. Karman
A l'occasion de la rencontre amicale de football entre les équipes nationales de France et d'Algérie, le samedi 6 octobre, la municipalité organise une diffusion en direct de ce match sur un écran géant. Cette initiative, soutenue financièrement par le ministère de la Jeunesse et des Sports, concerne plusieurs villes du 93 dont Aubervilliers.

Devant la richesse et la variété des sports proposés, l'Office des sports d'Aubervilliers organise un forum pour permettre au public de faire le bon choix, samedi 6 octobre. Avec la retransmission du match France-Algérie sur un écran géant en supplément.

Comment bien choisir une activité physique quand on n'a pas d'idée précise ? Peut-on s'inscrire au karaté à 40 ans passés ? Quelle différence y a-t-il entre de la danse jazz et la contemporaine ?... Pour répondre à toutes ces questions et découvrir la grande variété de l'offre sportive sur la ville, l'Office des sports d'Aubervilliers

● Tournoi international de boxe en Hongrie

Une médaille d'or pour Sarah

Arrivée en tête du tournoi international de boxe anglaise qui s'est déroulé en Hongrie à la fin du mois d'août, Sarah Ourahmoune, 19 ans, rapporte une médaille d'or à Aubervilliers et une qualification pour les championnats du Monde.

Depuis qu'elle a intégré l'équipe de France l'année dernière, Sarah, licenciée au CMA boxe anglaise, n'a pas déçu les espoirs que ses entraîneurs fondaient sur elle. En premier lieu, celui qui l'a découverte et encouragée,

Saïd Bennajem, éducateur sportif dans les écoles d'Aubervilliers : « Cette médaille d'or, ce n'est qu'un début, assure cet ancien champion de France professionnel. Très sérieuse dans ses entraînements, elle progresse à vue d'œil ».

Après une pause pour cause d'examens universitaires, Sarah a repris ses séances de préparation quasi quotidiennes à la salle Jean Martin. Chaque grand rendez-vous international est aussi précédé d'un regroupement où Sarah rejoint la vingtaine de filles qui composent l'équipe de France et son autre entraîneur, Jacques Miguel.

Avec 17 combats, 15 victoires et 2 défaites, Sarah figure parmi les meilleures de son groupe. *Aubermensuel* ne manquera pas de suivre ses performances lors du prochain championnat du Monde prévu en novembre à New York.

M. D.



Saïd Bennajem et Sarah Ourahmoune.

Willy vainqueur

● Le CMA cyclisme engrange les victoires

Niels, champion de France espoir sur route

Parti favori de l'épreuve contre la montre des championnats de France espoirs, Niels Brouzes, 20 ans, a rempli son contrat. Le 30 août dernier, il raflait le titre à Marmande dans le Lot-et-Garonne. Un joli coup pour sa première saison avec le CM Aubervilliers où il vient d'être promu stagiaire-pro de BigMat Auber 93.

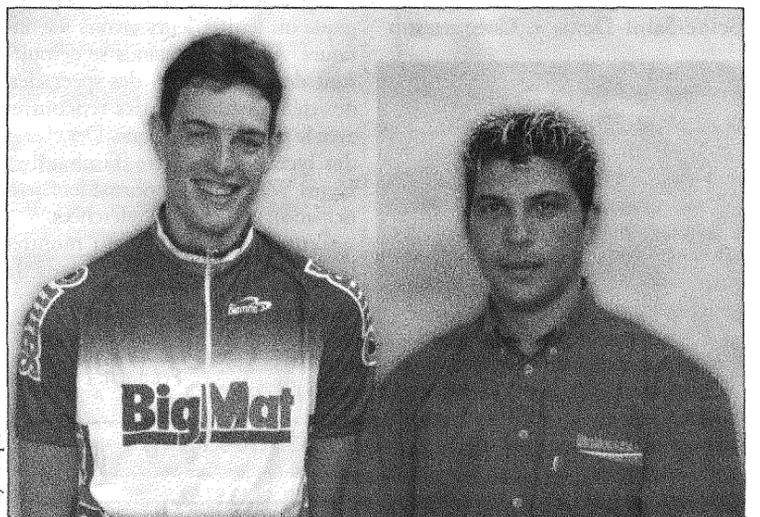
Qualifié de « surdoué » par le journal *Le Parisien*, Niels possède des origines peu communes. Maman est norvégienne-danoise, papa est franco-ukrainien et a participé aux jeux Olympiques de 1976. Ajoutons à ses racines familiales une enfance à Drancy, puis à Bondy, et son arrivée à Aubervilliers, cela fait de Niels Brouzes un bon produit du 93. Remarqué puis contacté par Stéphane Gaudry, le directeur sportif de l'Elite 1 du CMA, Niels bénéficie aujourd'hui d'un plan de carrière qui court sur 3 ans. Enfin, il devrait intégrer BigMat Auber 93 à la fin de l'année prochaine.

A noter également les excellents résultats de Yannick Talabardon, autre coureur du CM Aubervilliers, qui vient d'être sélectionné aux championnats du monde qui se dérouleront au Portugal à la mi-octobre.

Mais au-delà de ces grands rendez-vous, c'est toute l'équipe qu'il faut suivre car le CMA d'Aubervilliers ne manque jamais d'animer chaque course disputée.

M. D.

Niels Brouzes, vêtu du maillot tricolore, en compagnie de son directeur sportif, Stéphane Gaudry.



Willy vainqueur

● CHAMPIONNAT DU MONDE



Yannick Talabardon, sociétaire du CMA cyclisme, élite 1, participera ce mois-ci aux championnats du monde à Lisbonne.

CONCERTS ET ANIMATIONS ● *Le festival Villes des musiques du Monde hausse le ton*

Un mois en fanfare

Du 5 au 28 octobre, Aubervilliers s'associe avec La Courneuve et Epinay-sur-Seine pour la cinquième édition du festival.

Au programme, un tour musical de la planète avec des artistes aux influences diverses.

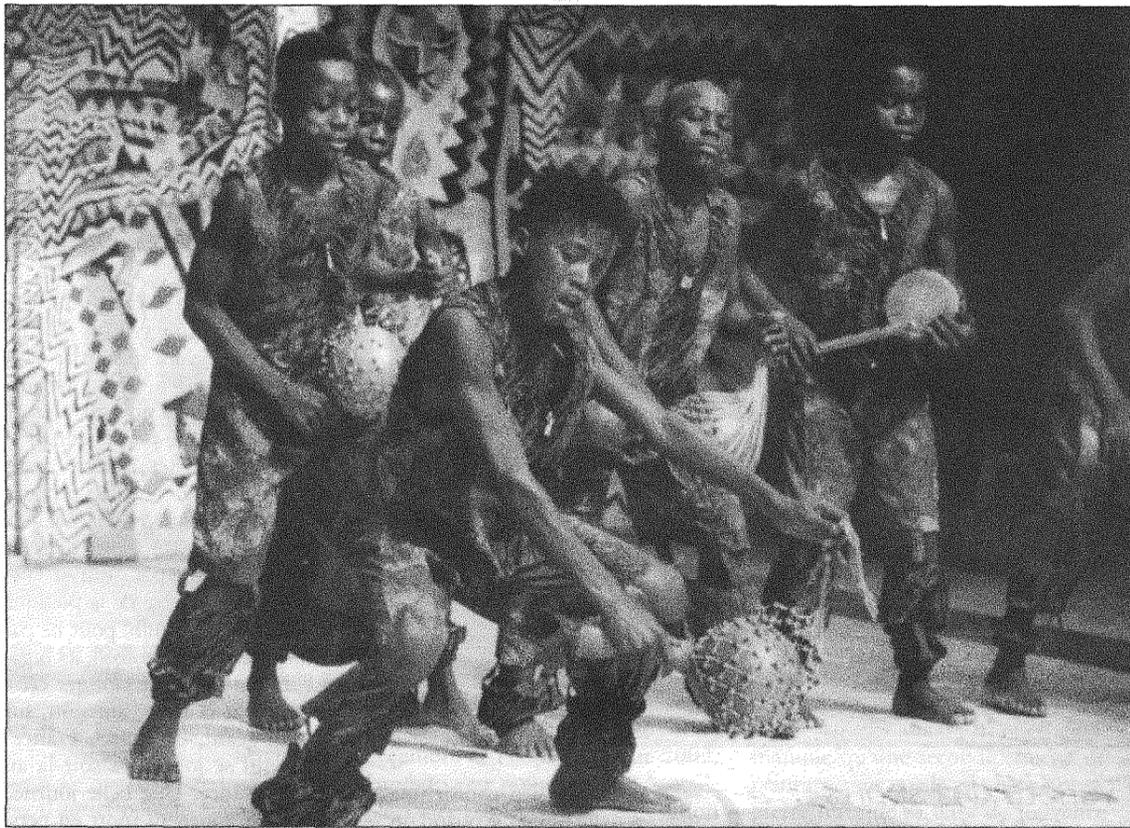
En avant la musique ! Le rendez-vous est désormais bien connu, à chaque automne il se renouvelle. Histoire de donner des couleurs à l'automne, l'Office municipal de la jeunesse (l'Omja) a lancé, il y a quelques années, un festival de musique. D'édition en édition, le succès est allé grandissant. A tel point qu'il se déroule maintenant sur trois villes. Plus de concerts, plus d'animations, durant un mois, Aubervilliers, La Courneuve et Epinay vont vibrer de musiques venues du monde entier.

Du fado aux percussions africaines, du chant kabyle aux bombardes bretonnes, du rock casbah à la nouvelle chanson française, cette invitation à la découverte devrait séduire un large public.

Quatre spectacles

Pour Aubervilliers, quatre dates à retenir. Ce sont les Bretons qui vont ouvrir le bal avec un grand Fest Noz, le samedi 20 octobre à partir de 20 h 30 à l'espace Rencontres, 10, rue Crève-cœur. Le lendemain, toujours au même endroit, la journée débutera par un banquet organisé avec la collaboration des associations locales. « La convivialité et le partenariat avec d'autres villes et avec le plus grand nombre d'associations sont la marque de l'édition 2001 du festival », souligne Jacques Salvator, maire adjoint chargé de la jeunesse.

Ce banquet, ouvert à tous et gratuit, se déroulera en musique et une scène amateur sera montée pour l'occasion. En soirée, à partir de 20 h 30, trois concerts vont se succéder. En première partie, Thomas Pitiot, un jeune chanteur qui a grandi entre Aubervilliers et Dugny. Suivra le groupe Zenzila qui, dans la droite ligne de Carte de séjour ou de Zebda, joue de ses influences françaises et



Le groupe Macoubary : des musiques rituelles afro-cubaines, afro-africaines et caribéennes.

algériennes pour proposer un son entre rock et raï, métissé, mélodique et entraînant. Enfin, clou du spectacle, la soirée se finira avec Idir, le grand chanteur kabyle que l'on ne présente plus.

Changement de tonalité, le mercredi 24 octobre à 20 h 30 à l'église Notre-Dame des Vertus, avec Christina Branco, la nouvelle étoile du fado. Une voix qui coupe le souffle et qui revisite la fameuse « saudade » qui accompagne ces chants traditionnels du Portugal.

Enfin, et pour conclure en beauté, le vendredi 26 octobre, à partir de

20 h 30, une nuit de la percussion se déroulera à l'espace Rencontres. Ambiance africaine avec les Tambours de Brazza, 12 artistes à la fois percussionnistes danseurs et chanteurs qui vous « démenagent » une salle en un rien de temps ! Au programme également, le groupe Macoubary et les Demissenw de Ki Yi M'Bock. Dès 18 h 30, les jeunes percussionnistes d'Aubervilliers, emmenés par Roger Raspail, assureront le début de soirée. Tous les concerts sont au prix unique de 50 francs par personne. Billetterie sur place ou à l'avance dans le réseau

Fnac, Virgin ou à l'Omja, 22, rue Bernard et Mazoyer. D'autres initiatives accompagneront ce festival : démonstration de percussions dans les collèges et les écoles de la ville, repas linguistique capverdien et expo sur le fado au Caf'Omja. Ceux qui le souhaitent pourront même en profiter pour participer à un stage d'initiation au tango les 5 et 6 octobre. Avis aux amateurs...

Frédéric Medeiros

● **RENSEIGNEMENTS**
Tél. : 01.49.92.60.55

Dans les autres villes

● **Vendredi 5 octobre à 20 h 30 :**
Le groupe Arbat, un voyage au cœur de la bohème moscovite, entre musique tzigane et musique russe.

La Courneuve, Espace Gagarine, 56, rue Anatole France.

● **Samedi 6 octobre à 20 h 30 :**
La Tipica, un orchestre argentin de 14 musiciens qui renoue avec l'ambiance des bals-concerts sud-américains des années 50.

Epinay, Maison du Théâtre et de la Danse, 75-81, av. de la Marne.

● **Vendredi 12 octobre à 21 heures :**
Teofilo Chantre, un chanteur capverdien qui a composé pour Cesária Evora.

Epinay, péniche le Marcounet, berges de Seine, rue de l'Abreuvoir.

● **Jeudi 18 octobre à 20 h 30 :**
Arthur H, un des leaders de la nouvelle chanson française.

Marc Perrone, quand l'accordéon se met à faire du jazz.
La Courneuve, Centre culturel Jean Houdremont, 11, av. du Général Leclerc.

● **Mardi 23 octobre à 20 h 30 :**
Les couleurs de la Méditerranée avec la chanteuse de culture juive séfarade, Françoise Atlan.

La Courneuve, Auditorium du Conservatoire national de région, 41, av. Gabriel Péri.

● **Samedi 27 octobre à 20 h 30 :**
Ana Salazar, le nouveau nom du flamenco.

Epinay, Pôle musical d'Orgemont, 1, rue de la Tête St-Médard.

● FÊTE DE LA SCIENCE

Banlieue savante

La dixième Fête de la science, inspirée par le ministère de la Recherche, est en marche. La Communauté d'agglomération Plaine commune et l'association Le pôle scientifique et technologique du nord/nord-est francilien organisent à cette occasion la première édition de « Savante banlieue, la recherche en Seine-Saint-Denis ». Comme son

ainée, ce nouveau rendez-vous entraîne le grand public, les scolaires et les professionnels sur les chemins de la découverte.

Les 18 et 19 octobre, le hall de l'Université de Paris 13 à Villetaneuse sera transformé en un salon de la science. Les laboratoires de recherche y exposeront, de manière pédagogique ou festive, leurs savoirs scientifiques. Autour des stands se dérouleront des conférences, des spectacles, des démonstrations, des rencontres avec la galaxie scientifique. Des classes des lycées Jean-Pierre Timbaud et Henri Wallon ont confirmé leur participation à des mini conférences.

Cette manifestation veut montrer la richesse et la diversité de la recherche dans la Plaine-Saint-Denis, au travers de ses laboratoires publics et privés, de ses entreprises de pointe.

Frédéric Lombard

● **RENSEIGNEMENTS**
Plaine commune
Tél. : 01.48.13.57.52

CHANSON ● *Vendredi 19 octobre, le gala du Mirido*

Les gens d'Auber ont de la voix



Ils font vivre et revivre les chansons d'hier et d'aujourd'hui, de celles qui ont bercé leur adolescence et font danser leurs enfants. Heureux mais stressés, une vingtaine d'Albertvillariens, de tout âge, se préparent à monter sur scène, vendredi 19 octobre à l'occasion du 2^e gala du Mirido. Du nom de ce restaurant chinois où Jérôme et Claire, accueillent

toutes les fins de semaine une clientèle friande de nems et de karaoké. Ce samedi après-midi, dans la salle du restaurant, l'ambiance est survoltée. La répétition bat son plein. La mise en scène s'organise sous l'œil et les conseils aguerris de Stéphane.

Si certains ont connu une première expérience, Cécilia et Toni font partie des novices qui fréquentent le Mirido

depuis peu. « Ici, même les personnes qui chantent faux ou qui n'ont pas une jolie voix ont leur place, on les aide, on rit sans méchanceté, assure Toni. J'ai fréquenté des karaokés parisiens, c'est guindé, tout le monde s'épie, rien à voir avec le Mirido ». Même refrain pour Cécilia : « Au début, je ne serais jamais venue sans ma copine Nadège, aujourd'hui, il m'arrive de venir seule... La chanson m'a fait rencontrer des gens avec qui j'ai sympathisé en peu de temps... »

Le 19 octobre, ils seront tous sur la scène de Renaudie pour un spectacle à clouer le bec de tous ceux qui pensent que la chanson amateur rime avec art mineur. Les gens d'Auber ont de la voix, et ils le prouvent.

Maria Domingues

● **LE MIRIDO**
77, avenue de la République.
Tél. : 01.48.34.11.75
Billet : 60 F (9,15 euros) en vente au Mirido ou à l'espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin..



LECTURE ● La traditionnelle Fête du livre devient « Pages d'automne »

Les littératures arabes à l'honneur



Willy Vainqueur

Du 19 octobre au 4 décembre, un programme d'animations dans les bibliothèques continuera de mettre la littérature à l'honneur.

L'heure de tourner une page est venue et, avec elle, l'envie de renouveler cette manifestation. Désir d'un retour aux sources en remettant les bibliothèques au centre de ce rendez-vous annuel, volonté de prolonger l'événement dans la durée, mais aussi le désengagement des libraires qui ne veulent ou ne peuvent plus assurer les dépôts de livres sont parmi les arguments qui ont convaincu les organisateurs de repenser l'initiative.

« Nous sommes sortis des bibliothèques en 1989 dans l'idée d'aller à la rencontre d'un public dans un espace neutre. Aujourd'hui, nous souhaitons à nouveau attirer les gens vers

nos lieux de lecture », explique Frédérique Pinzan, responsable de la bibliothèque Henri Michaux. Elle est une cheville-ouvrière de Pages d'automne. Le nouveau nom conserve toute sa connotation littéraire, avec un soupçon de poésie en plus. Pages d'automne est un millefeuille d'animations qui rythmera le quotidien des quatre bibliothèques et de l'espace Renaudie, durant deux mois.

Cette année, les littératures arabes sont à l'honneur. « Pages d'automne est une initiative de notre ville et bénéficie du soutien de la Mission livres du Conseil général de Seine-Saint-Denis et du Centre de promotion du livre de jeunesse (CPLJ).

Ceux-ci organisent le Salon du livre de jeunesse dont le thème sera précisément la littérature arabe », précise Frédérique Pinzan.

Lectures, conférences, spectacles...

Des rencontres avec plusieurs écrivains de renom (Anouar Benmalek, Abdellatif Laâbi, Amin Zaoui), des ateliers d'initiation à la calligraphie, des soirées contes (Hamed Bouzzine, Jihad Darwiche), des lectures de textes, des conférences, des spectacles dont une soirée de musique avec Nassima, chanteuse arabo-andalouse, la visite de l'exposition « Calligraphie de Ghani Alani » composent le pro-

gramme qui se déroulera jusqu'au mardi 4 décembre. Ce soir-là, Fellag, l'homme de théâtre et humoriste algérien à la veine tendre et grinçante, sera l'hôte de la bibliothèque Saint-John-Perse. L'artiste et écrivain rencontrera le public à qui il présentera son premier roman *Rue des petites dourades* (éditions Lattès). Il a refusé d'être présent ailleurs que dans une bibliothèque, témoignant ainsi de son respect pour les lettres.

Les ouvrages de tous ces auteurs seront disponibles à la vente sur place. Avant d'en retrouver d'autres à l'enseigne Les Mots passants, la nouvelle librairie qui s'est ouverte dans le centre-ville. **Frédéric Lombard**

LE PROGRAMME D'OCTOBRE

➔ Dans les bibliothèques
André Breton 1, rue Bordier.
Paul Eluard 30, rue Gaétan Lamy.
Henri Michaux 27 bis, rue L. et J. Martin.
Saint-John-Perse 2, rue E. Poisson.

➔ A l'espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.
Renseignements au 01.48.34.33.54

Rencontres avec des écrivains
• Anouar Benmalek, vendredi 19 octobre, bibliothèque Henri-Michaux.
• Abdellatif Laâbi, samedi 20 octobre, bibliothèque Saint-John-Perse.
• Amin Zaoui, samedi 27 octobre, bibliothèque André Breton.

Exposition :
Calligraphies de Ghani Alani
Du 23 octobre au 15 décembre, bibliothèque Saint-John-Perse.

Concert de musique arabo-andalouse
Avec Nassima.
Samedi 27 octobre à 20 h 30, espace Renaudie.

Programme complet disponible dans les lieux publics.

A l'affiche

Espace Jean Renaudie

Lundi 8 octobre à 21 heures
Psychanalyse, dans le cadre du cycle de conférences « N'est pas fou qui veut ». « Schreber, un cas freudien », intervention de Monique Delius.

Jeudi 11 octobre à 20 h 30
Cinéma : *No man's land*.

Du lundi 8 au samedi 27 octobre
Exposition de peintures et objets. Xiong Tong et N. Issa Nyaphaga. Vernissage, vendredi 12, de 18 h à 21 h.

Mardi 16 octobre à 19 heures
Musiques expérimentales, concert programmé par le Métafort. Séance d'écoute : avant-première du Festival Accès(s) (festival sur les cultures électroniques, Pau, novembre 2001). Avec Carsten Nicolai, Sol, Fred Nogrady (musique), Incident (image). www.metafort.org/ecoute

Jeudi 18 octobre à 20 h 30
Cinéma : *Le lait de la tendresse humaine*.

Vendredi 19 octobre à 20 h 30
Gala du Mirido (lire p.16)
Contact : Stéphane Fernandes au 01.48.39.51.67.

Du lundi 22 au vendredi 26 octobre à 10 heures et à 14 heures
Théâtre jeune public : *L'apprenti sorcier*, d'après Goethe, par le Toboggan Théâtre.

Jeudi 25 octobre à 20 h 30
Cinéma : *Mariage tardif*.

Dimanche 28 octobre à 17 heures
Spectacle du Sri Lanka par l'Association des anciens élèves du collège Mahajana
Contact : Rasiyah Jayakumar au 01.40.10.95.94.

Vite dit

EXPOSITION Images 2004

Du 7 mai au 7 août 2004, le monde entier se donne rendez-vous au parc de La Courneuve pour Images 2004, l'exposition internationale. Mais une manifestation de cette ampleur requiert des soutiens, une cellule d'organisation et des infrastructures d'aménagement. De nombreuses collectivités (dont Paris au mois de juillet), la Région Ile-de-France, le gouvernement sont déjà rattachés au projet, tout comme tous les principaux acteurs économiques. L'association Seine-Saint-Denis Portes de France a été créée au printemps pour mettre en œuvre l'exposition, dont Catherine Trautmann sera la commissaire générale. Sur le plan des aménagements, notamment dans le domaine des transports, la réalisation de plusieurs projets inscrits au contrat de plan Etat-Région (2000-2006) sera anticipée. Il en est ainsi de la réhabilitation de la RN2, de la couverture de la A1 au Blanc-Mesnil ou de la construction d'une nouvelle gare sur le RER B à Dugny, qui desservira le site international.

CONFÉRENCES Art et photographie

Les cycles de conférences sur l'histoire de l'art et de la photographie ont repris jusqu'au mois de juin 2002 dans six villes du département. L'art contemporain décrypté par des historiens de l'art, la saga de la photo racontée par des spécialistes des supports visuels s'inscrivent dans une démarche de sensibilisation des publics à l'art. Ces initiatives cherchent à les familiariser avec des univers parfois loin de nous à travers un calendrier de visites et de conférences gratuites sur l'art et de la photographie. Renseignements au 01.43.93.75.17

Théâtre de la Commune

Ouverture de la saison

Trois jours de spectacles gratuits

3... 2... 1... On commence !
Pour l'ouverture de sa saison 2001-2002 le Centre dramatique national d'Aubervilliers vous offre trois jours de spectacles, de lectures, de concerts et de rencontres au théâtre et dans le square.
Entrée libre, s'il vous plaît !
Retenez les samedi 27, dimanche 28 et lundi 29 octobre.

Au programme

• Les castelets d'hiver, La compagnie Babylone, Les musiciens de La baraque, Oratorio, Les accousmates, Le kiosque ou La fanfare oubliée, Les aubades du XX^e siècle et d'autres encore...

THÉÂTRE DE LA COMMUNE

2, rue Edouard Poisson.
Réservations au 01.48.33.93.93.

Cinéma

● LE STUDIO
2, rue Edouard Poisson.
Horaires au 01.48.33.46.46

Spécial retour de Cannes
« Les premières exclusivités »

● Semaine du 3 au 7 octobre
La planète des singes
de Tim Burton
USA - 2001 - VO
Avec Mark Wahlberg, Helena Bonam Carter, Tim Roth.

La chambre des officiers
de François Dupeyron
France - 2001
Avec Eric Caravaca, Denis Podalydès, Grégori Dérangère, Isabelle Renaud, Sabine Azema.

● Semaine du 10 au 16 octobre
Martha... Martha
de Sandrine Veysset
France - 2001
Avec Valérie Donzelli, Yann Goven, Lucie Regnier.
Quinzaine des réalisateurs Cannes 2001.
Prix de la critique internationale
Débat avec la réalisatrice
Dimanche 14 octobre à 17 h 30

No man's land
De Danis Tanovic

France-Belgique-Bosnie - 2001
Avec Branko Djuric, René Bitorajac, Georges Siatidis
Prix du scénario Cannes 2001

● Semaine du 17 au 23 octobre
Va savoir
de Jacques Rivette
France - 2001
Avec Jeanne Balibar, Sergio Castellitto, Marianne Basler.
Sélection officielle Cannes 2001

Le lait de la tendresse humaine
de Dominique Cabrera
France - 2001
Avec Patrick Bruel, Maryline Canto, Dominique Blanc, Sergio Lopez.

● Semaine du 24 au 30 octobre
Sobibor, 14 octobre 1943, 16 heures
de Claude Lanzman
France - 2001
Documentaire
Sélection officielle Cannes 2001

Mariage tardif
de Dover Kosashvili
France-Israël - 2001
Avec Lior-Lovy Ashkenazi, Ronit Elkabetz
Cannes 2001 Un certain regard
Sortie nationale

● Semaine du 31 au 6 novembre
Une hirondelle a fait le printemps
de Christian Carion
France - 2001
Avec Michel Serrault, Mathilde Seigner, Jean-Paul Roussillon.

● PETIT STUDIO
2, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.46.46

● Semaine du 17 au 23 octobre
Shrek
de Andrew Adamson et Vicky Jensen
USA - 2001
Film d'animation - version française

● Semaine du 31 au 6 novembre
La ferme des animaux
de John Halas
G-B - 1954
Dessin animé - Version française



Utile

● URGENCES

Pompiers : 18, Police : 17, Samu : 15
 Centre anti-poison : 01.40.37.04.04
 SOS Mains : 01.53.78.81.12
 Urgence Yeux :
 01.42.80.36 ou 01.40.02.16.80
 Urgence Gaz : 01.48.91.76.22
 Accueil des sans-abri : 115

Pharmacies de garde

Dimanche 14 octobre, Hong Tuan Ha,
 1, place P. Verlaine à La Courneuve ;
 Vidal-Duvernet, 146, av. Jean Jaurès
 à Pantin.

Dimanche 21 octobre, Corbier-
 Foudoussia, 56, rue Gaëtan Lamy ;
 Lambez-Azoulay, 1, av. de la
 République.

Dimanche 28, Lepage, 27, rue Charron ;
 Serrero, 67-69, av. Jean Jaurès.

Jeudi 1^{er} novembre, Vesselle, 27, bd
 Pasteur à La Courneuve ; Flatters,
 116, rue H. Cochenec.

Dimanche 4 novembre, Vally, 35, rue
 Maurice Lachâtre à La Courneuve ;
 Ngo, 52, rue Heurtault.

● ECOLE

Vacances scolaires

Le départ en vacances (zone C) a lieu
 après la classe, la reprise des cours est
 le matin des jours indiqués.

● Toussaint

Du samedi 27 octobre 2001
 au lundi 5 novembre 2001

● Noël

Du samedi 22 décembre 2001
 au lundi 7 janvier 2002

● Vacances d'hiver

Du samedi 16 février 2002
 au lundi 4 mars 2002

● Vacances de printemps

Du samedi 13 avril 2002
 au lundi 29 avril 2002

● Début des vacances d'été

Samedi 29 juin 2002

Entr'aide scolaire

L'association Entr'aide scolaire amicale
 recherche des étudiant(e)s bénévoles et
 autres volontaires pour aider une heure
 par semaine des enfants en difficulté
 scolaire. Prendre contact avec Claude
 Culerier au 01.43.52.69.66.

● SERVICE

Permanence de la Mutuelle familiale

Dans le cadre de la convention passée
 entre la Ville et la Mutuelle Familiale,
 le CCAS est chargé de l'instruction des
 dossiers en sachant que les demandes
 sont soumises à un barème de
 ressources. Pour tout renseignement,
 s'adresser au CCAS, 6, rue Charron,
 du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30
 et de 13 h 30 à 17 h 30.

AVEZ-VOUS UNE MUTUELLE ?

Vous ne pouvez pas bénéficier de la
 CMU complémentaire, la municipalité
 souhaite vous aider à préserver votre
 santé et celle de votre famille.

Depuis janvier 2000, la Ville s'est
 investie dans une action de
 prévention en partenariat avec la
 Mutuelle familiale. Ainsi, si vous
 disposez de ressources modestes,
 nous vous proposons d'adhérer à
 une mutuelle à coût modéré. Pour
 cela, la mairie s'engage à participer
 avec vous au montant des cotisations
 pendant un an.

Trois catégories de cotisations ont
 été définies selon que vous vivez
 seul(e), seul(e) avec un enfant ou
 en couple avec ou sans enfant.
 L'adhésion est immédiatement prise
 en compte : le jour même, vous ne
 payez plus le ticket modérateur ou
 la part non remboursée par la
 Sécurité sociale (médicaments,
 consultations au tarif conventionné,
 forfait hospitalier).

Des permanences ont lieu au
 CCAS, 6, rue Charron, du lundi au
 vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de
 13 h 30 à 17 h 30.

CULTURE • La carte culture : un bon plan pour aller au spectacle sans se ruiner

La classique, la nature et la gourmande



Parmi les spectacles proposés avec la carte culture, la Baraque (cantine musicale), du 31 octobre au 16 décembre dans le square Stalingrad.

Une soirée chez Zingaro, une autre en compagnie d'Idir et de ses chants kabyles ou de Cristina Branco et de son fado, un après-midi au cinéma Le Studio... Qui a dit qu'il fallait s'expatrier d'Aubervilliers pour se détendre et se cultiver ? Pour un forfait de 150 F ou 200 F, la nouvelle carte culture permet à tout acheteur de se figoler un programme de

choix parmi les spectacles du Théâtre de la Commune et de Zingaro, les concerts du festival Musiques du monde et la programmation du cinéma Le Studio.

Lancée en octobre 2000, la carte culture avait remporté un succès fulgurant et s'était vendue en quelques mois à 600 exemplaires. Cette année, loin de s'installer dans un succès confortable, le service cul-

turel a voulu pousser plus loin les possibilités offertes. « Nous avons sondé les détenteurs de la carte au travers d'un questionnaire, explique Julie Cahen, directrice-adjointe du service. Après analyse des réponses, nous avons adapté la nouvelle carte en essayant de coller au plus près aux souhaits exprimés. » Résultat, la carte 2001-2002 sera valable d'octobre 2001 à février 2002, soit deux

mois de plus que l'ancienne version et se décline en trois formules joliment nommées : la classique, la nature et la gourmande (voir tarifs et modalités ci-dessus).

Compte tenu de l'engouement qu'elle avait suscité l'année dernière, il est vivement conseillé de se la procurer sans trop attendre.

Maria Domingue:

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13
 Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue que peuvent engendrer les sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- * facile
- ** quelques difficultés
- *** difficile

● SORTIES NOVEMBRE-DÉCEMBRE

Jeudi 8 novembre
 Musée de la Carte à jouer **
 (Issy-les-Moulineaux)
 Prix : 55 francs (8,44 euros)
 Départ : Office : 13 h 15 ;
 club Finck : 13 h 30 ;
 club Allende : 13 h 45.
 Inscriptions dans les clubs
 les 8 et 9 octobre.

Jeudi 15 novembre
 Sur la butte Montmartre *
 Prix : 265 F (40,45 euros)
 Départ : Office : 9 h 15
 Inscriptions à l'Office
 les 22 et 23 octobre.

Jeudi 22 novembre
 Le nouveau Musée Dapper * *
 Prix : 88 F (13,26 euros)
 Départ : Office : 13 h 15 ;
 club Finck : 13 h 30 ;

club Allende : 13 h 45
 Inscriptions dans les clubs
 les 29 et 30 octobre.

Jeudi 29 novembre
 Le moulin de Claude François *
 Prix : 265 F (40,45 euros)
 Départ : Office : 11 heures
 Inscriptions à l'Office
 les 5 et 6 novembre.

Jeudi 13 décembre
 Au Paradis latin *
 Prix : 500 F (76,30 euros)
 Départ : Office : 13 heures
 Inscriptions à l'Office
 les 11 et 12 octobre.

● ATELIERS

Inscrivez-vous vite car aucun atelier ne peut reprendre avec moins de dix inscrits.

Plaisir d'apprendre : Anglais - Chorale - Découverte littéraire - Informatique - Mémoire - Prêt pour l'euro - Rencontre-débat - Scrabble. Plaisir de faire : Loisirs et créations - Peinture et dessin - Peinture sur soie. Plaisir de bouger : Danse de société - Gym d'entretien aquatique - Gym douce - Marche active - Marche lente - Tennis de table - Yoga. Renseignements à l'Office.

● SEMAINE DES RETRAITÉS DU 15 AU 19 OCTOBRE

Tout au long de la semaine, des animations gratuites vous seront proposées dans les clubs.

Lundi 15 octobre à 14 h 30 :

karaoké au club Croizat

Mardi 16 à 14 h 30 :

démonstration d'Ikebana, art floral japonais au club Allende

Mercredi 17 à 14 h 30 :

bal avec orchestre à l'espace Rencontres, entrée : 20 F

Jeudi 18 :

visite conférence de l'église Notre-Dame-des-Vertus et concert d'orgue

Vendredi 19 à 14 h 30 :

théâtre Arthemuse au club Finck

Pour toutes ces activités, vous devez vous inscrire dans les clubs ou à l'Office la semaine du 1^{er} octobre.

● LES CLUBS

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

Utile

UN FORUM POUR CONNAÎTRE SES DROITS

Les jeudi 11, vendredi 12 et samedi 13 octobre, l'ordre des avocats du barreau de la Seine-Saint-Denis organise un Forum du droit à Noisy-le-Grand, dans le centre commercial des Arcades. Cette initiative originale a pour but d'informer un large public sur les grands thèmes du droit (droit des mineurs, droit de la famille, droit des successions, droit des victimes, droit du travail, etc.). Dans l'espace aménagé pour l'occasion au niveau 1 du centre commercial, on trouvera un stand avec, à disposition, des documents d'information générale pour comprendre les mots-clés du droit et de la justice (brochures et guides pratiques du ministère de la Justice), se familiariser avec les spécialités du droit (annuaire de l'ordre des avocats du barreau de la Seine-Saint-Denis) et mieux connaître les dispositifs d'accès au droit dans le département. Il sera également possible de bénéficier d'une consultation juridique sur place (30 minutes maximum). Sans rendez-vous et pour des honoraires limités à 200 francs (30,49 euros). Des avocats se relaieront de 10 h à 19 h pour accueillir le public. Accès en voiture par l'autoroute A4, sortie Noisy-le-Grand. Par le RER, ligne A, Noisy-le-Grand Mont d'Est.

Utile

FORMATION

Initiation à l'informatique
L'Association solidarité emploi d'Aubervilliers informe que les sessions d'initiation à l'informatique débuteront lundi 1^{er} octobre 2001. Différentes formules vous seront proposées. Pour tout renseignement, appelez de 9 h à 17 h au 01.43.52.11.14.

ANCIENS COMBATTANTS

Pour les anciens d'Algérie
Un décret vient d'étendre l'attribution du titre de « reconnaissance de la nation » du 2 juillet 1962 au 1^{er} juillet 1964. Il faudra justifier de 90 jours de présence durant cette période. Les anciens d'Indochine qui y ont séjourné après le 11 août 1954 et jusqu'au 1^{er} octobre 1957, peuvent également y prétendre. Pour formuler une demande et recevoir l'imprimé nécessaire, adresser un courrier, en précisant son année de naissance, à l'Union-Combattants, 73, rue Jeanne d'Arc, 76000 Rouen. Tél. : 02.35.88.79.44

BANQUET DES ANCIENS

Mercredi 19 et jeudi 20 décembre
Les inscriptions se feront les mardi 6 et mercredi 7 novembre de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30 dans les locaux des Restaurants du cœur, 41 bis, bd Anatole France. Se munir d'une carte d'identité avec photographie, les inscriptions groupées sont acceptées (6 maximum).

A la Cité des sciences

ALIMENTATION ET SANTE

Le maïs transgénique est-il dangereux pour ma santé?... Combien de gâteaux je peux manger par jour sans grossir?... A l'occasion de la Fête de la science et pour répondre à ces questions et à toutes celles que l'on se pose sur les liens complexes entre l'alimentation et la santé, la Cité des sciences de la Villette ouvrira ses portes gratuitement le samedi 20 et le dimanche 21 octobre. De nombreuses activités inviteront, de manière ludique, les visiteurs à s'interroger sur le rôle de la nutrition et ses effets sur la santé, la formation du goût, l'agriculture et la sécurité alimentaire, etc. Cette manifestation est organisée en partenariat avec les ministères de l'Education nationale, du CNRS, et des organismes représentant les grandes filières agro-alimentaires.

Petites annonces

LOGEMENTS

Ventes
Vends F4 80 m² dans résidence avec parc paysager, 9^e étage (vue imprenable), double séjour, 2 chambres, cuisine et salle de bains équipées, penderies, balcon, digicode, cave, chauffage central, double vitrage et stores (neufs), box, proche toutes commodités (A86, RER, écoles, transports). Prix : 780 000 F (118 910 euros)
Tél. : 01.48.39.00.89 ou 06.80.32.47.05

DIVERS

Dame cherche 3 ou 4 heures par jour de ménage ou de repassage.
Tél. : 01.48.39.34.50 (laisser message si répondeur)

Personne âgée cherche femme de ménage 3 h par semaine. Déclarée chèque emploi-service.
Tél. : 01.48.34.64.99 après 15 h

Loue boxes fermés, près mairie, 350 F/mois.
Tél. : 03.44.20.36.94

Vends poussette-landau Iglésina avec habillement complet et duvet ; chaise haute bébé en pin vernis ; lit bébé/enfant en pin vernis avec tour de lit (+ draps). Le tout : 1 500 F. Vélo de course homme (1,85 m), dérailleur Campagnolo, pédales automatiques, 800 F.
Tél. : 01.48.34.52.23 ou 06.73.49.36.99

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours.

TANGUY IMMOBILIER
01 48 33 36 77



LA COURNEUVE - Entre R.E.R. et tramway, pavillon de 2 appartements dont 1 de 35 m² + s/s et un autre en duplex de 50 m². Vaste garage/atelier. 790.000 F

AUBERVILLIERS - Au 2^e et dernier étage, "loft" à aménager, d'une surface de 92 m² habitables. Composé d'une ch., pièce principale, sdb, wc. Box. 680.000 F

AUBERVILLIERS - A 5' m², studio 25 m² ds imm. avec digicode, entrée, pce principale, cuis. séparée, sdb+wc, placards, park. s/s, cave. Chf. central. 225.000 F

Depuis 1970 à votre service.

NOUS RECHERCHONS DANS VOTRE SECTEUR APPARTEMENTS ET PAVILLONS.
Contactez-nous !



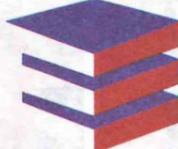
AUBERVILLIERS - 10' porte de la Villette, bel immeuble, interphoné 3 pièces, entrée, séjour, 2 ch., cuis. équipée, sdb, wc, cave. Chf. cen- 445.000 F

AUBERVILLIERS - Entre la mairie et le R.E.R., dans bon immeuble avec interphone, 3 pièces de 51 m²: entrée, séjour, 2 ch., sdb, wc, cave. Chauffage collectif. 445.000 F

AUBERVILLIERS - 5' de la mairie, immeuble ancien ravalé, 2 pièces de 31 m², séjour, cuisine, ch., salle d'eau, wc, cave. Chf. individuel. Faibles charges. 350.000 F

Nos annonces sur www.pagesimmo.com

94, avenue de la République AUBERVILLIERS



EUROVIA ILE-DE-FRANCE
AGENCE D'AUBERVILLIERS

TERRASSEMENTS
ASSAINISSEMENTS
VRD
ROUTES
PAVAGES
ASPHALTES
ÉTANCHÉITÉ D'OUVRAGES D'ART

ZAC des Marcreux
1, rue de l'Ecluse des Vertus - 93300 AUBERVILLIERS
Tél. : 01 48 11 33 40 - Télécopie : 01 48 39 02 03



ROC'ECLERC
POMPES FUNEBRES - MARBRERIE

INCINÉRATIONS - CONTRATS OBSEQUES - CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNÉRAIRES

24H/24 7 J/7 DE VRAIS PROFESSIONNELS AU SERVICE DES FAMILLES LA QUALITÉ DES SERVICES AUX MEILLEURS PRIX Devis Gratuit

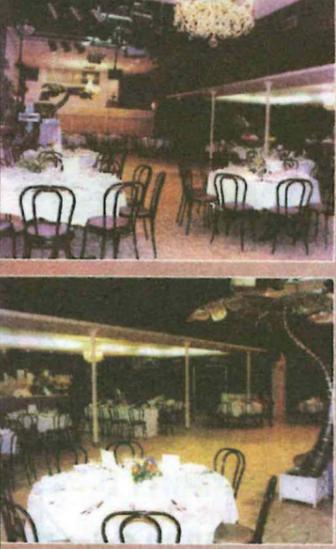
- AUBERVILLIERS
- BOBIGNY
- LA COURNEUVE
- DRANCY
- DUGNY
- PIERREFITTE
- SAINT-DENIS
- PANTIN
- LE BOURGET
- GONESSE
- GARGES LES GONESSE
- STAINS
- VILLETANEUSE

19, BD ANATOLE FRANCE
93300 AUBERVILLIERS

• DÉPLACEMENT A DOMICILE
• ACCES A TOUS LES FUNÉRARIUMS
• RAPATRIEMENT DE CORPS A L'ÉTRANGER

➔ 01 48 34 87 73

Les Salons du Studio26
à 5 minutes de la Porte d'Aubervilliers
Face à la Mairie



Pour Cocktails, Réceptions, Séminaires, Galas, etc...

Capacité modulable de 30 à 300 pers.

Les Salons du Studio26
26, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 42 42

Aubervilliers (93)
Le Renouveau
Votre appartement au pied du métro



Prix de lancement

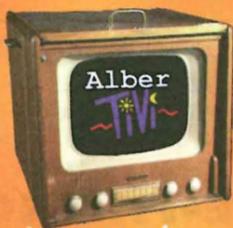
—Les Jardins—
CASANOVA
Rue Danielle Casanova

Du studio au 5 pièces sur jardin, chauffage gaz. Commerces, écoles, équipements à proximité immédiate

Lancement de la dernière tranche

BUREAU DE VENTE
Av. Victor Hugo (face au marché)
01 49 37 07 63
Ouvert tous les après-midi (sauf mardi et mercredi) de 14 h à 19 h

DGH
Construire c'est servir
197, Gande Rue - 92380 Garches



Au sommaire
du magazine vidéo
d'informations locales
N° 47
Parution mi-octobre



❖ L'association
Hogar Extremeño



❖ Demain
l'euro



❖ Musiques
du monde



❖ Sans oublier la revue
de presse, l'agenda...

A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif, au service des Archives, à la boutique des associations.

Vous pouvez également emprunter une cassette VHS dans les bibliothèques municipales, à la boutiques des associations ainsi que dans toutes les boutiques de quartier.

● Pour nous contacter :
01.48.39.51.93
● Courriel :
communication@mairie-aubervilliers.fr

Abonnement

je désire m'abonner à
Aubermensuel

Nom

Prénom

Adresse.....

Joindre un chèque de 60 F
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

LES 20 JOURS ATAC

RENDRE LE QUOTIDIEN **+** AGRÉABLE

Profitez de notre Carte de fidélité

ATAC C'est un vrai plaisir

55, rue de la Commune de Paris • Ouvert du lundi au samedi 8 h 30 - 20 h • Dimanche matin 9 h - 12 h 30

La Gaine

MAISON LO DUCA

J. PAUPORTÉ RHAPSODIE
C. MARRY LOU
EMPREINTE CHANTELE
WEINBERG ELECTRE
GERBE

VENEZ DÉCOUVRIR LA NOUVELLE COLLECTION AUTOMNE/RIVER

LINGERIE, PRET-À-PORTER, GRANDES MARQUES,
116, RUE HÉLENE COCHENNEC - 93300 AUBERVILLIERS
TÉL. 01 48 33 18 30

Des fleurs au quotidien

cloâtre

INTERFLORA
Commandez par
téléphone et payez
par CB

113, rue Hélène Cochenne, 93300 Aubervilliers - Tél. : 01 43 52 71 13



RENAULT aubervilliers

Renault à Aubervilliers,
ce sont 4 agents
près de chez vous

- > vente de véhicules neufs et d'occasions
- > atelier mécanique et carrosserie.



Garage du Marché 16, rue du Goulet 93300 Aubervilliers Tél. 01 43 52 09 36	Garage Malard 43, rue Sadi Carnot 93300 Aubervilliers Tél. 01 48 34 00 66	CM Automobiles 45, bd Anatole France 93300 Aubervilliers Tél. 01 48 34 10 93	Auber Automobiles 18, rue du Moutier 93300 Aubervilliers Tél. 01 48 34 41 49
--	---	--	--

et leur succursale Renault Saint-Denis
43, bd de la Commune de Paris et 13-19 bd Marcel Sembat, 93200 Saint-Denis - Tél. 01 49 40 88 88